# Résonances MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE





# LE NOUVEAU CATALOGUE DES FORMATIONS CONTINUES EST DISPONIBLE!

SCANNEZ LE QR CODE
POUR RETROUVER LA LISTE DES COURS!



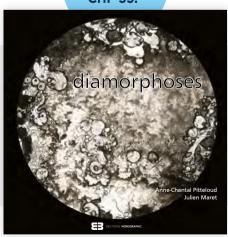
# **DIAMORPHOSES**

LIVRF D'ART

Livre d'art de l'artiste Anne-Chantal Pitteloud, accompagnées de courtes notices de l'écrivain Julien Maret

Anne-Chantal Pitteloud présente ses œuvres réalisées avec d'anciennes diapositives en verre et encres de Chine qui, agrandies au rétroprojecteur, forment des territoires. L'écrivain Julien Maret s'est emparé de ces images abstraites pour écrire des textes courts, réflexions et observations.

En vente au prix de CHF 35.-



Format 210 x 210 mm, 120 pages

En vente dans toutes les librairies et sur notre site : www.monographic.ch





# L'accompagnement, un paysage en mutation

Le paysage de l'accompagnement scolaire et extrascolaire s'est considérablement diversifié et densifié ces dernières années et ce mouvement suit une tendance sociétale, donc locale et globale. Le soutien est partout plus présent au fil des degrés, avec des variations.

Aujourd'hui dans l'école et autour de l'école valaisanne, les personnes ayant ou pouvant jouer un rôle d'accompagnateurs des élèves, des futurs enseignants, des enseignants, et parfois même des directions, sont multiples.

Pour ne citer que quelques-unes de ces fonctions, mentionnons:

- les médiateurs scolaires.
- les psychologues conseillers en orientation,
- les enseignants ressources pour le vivre ensemble à l'école,
- les enseignants ressources de la «structure comportements»,
- les animateurs pédagogiques,
- les coachs intégrés aux équipes pédagogiques,
- les praticiens formateurs,
- les spécialistes des sciences de l'éducation intervenant ponctuellement.

Evidemment, il aurait été judicieux d'évoquer le volet de l'enseignement spécialisé, avec les conseillers pédagogiques, les enseignants ressources HPI, TSA, maladies rares et j'en zappe volontairement.

Ah, et j'ai oublié les inspecteurs de la scolarité obligatoire et du secondaire II qui ont aussi dans certaines situations une fonction d'accompagnement.

Par ailleurs, à cette liste, il conviendrait d'ajouter les psychologues, les logopédistes, les acteurs de Promotion Santé Valais, les référents dont les titres varient d'une école à l'autre, etc.

Ce qui frappe également, c'est l'étendue des territoires concernés par ces diverses fonctions, le Service de l'enseignement ayant pour les missions d'accompagnement de l'école de nombreux interlocuteurs, dont les autres services de la formation, mais pas seulement.

En consultant le sommaire des sommaires de *Résonances*, on peut s'apercevoir que plusieurs numéros de ces derniers mois ont mis le focus sur l'une ou l'autre de ces fonctions d'accompagnement. Pour une réflexion de qualité, il aurait fallu parler de tant de choses que vous ne trouverez pas dans le dossier du mois. En effet, outre un entretien pour aborder l'accompagnement sous l'angle des vulnérabilités, il y a seulement quelques interviews, focalisant sur les rôles de praticien formateur, de stagiaire accompagné, d'enseignant ressource pour le vivre-ensemble à l'école, de médiateur et hors école de coach en éducation et relations humaines.

Du côté des articles plus théoriques, il y en a un sur l'enseignement explicite pour favoriser les stratégies d'apprentissage et un autre sur l'accompagnement de changement de pratiques pédagogiques.

Reste qu'au terme de ce dossier, je suis en rade avec une question que je me pose en observant l'école en Valais, en Suisse romande ou en France notamment. Si l'on n'y prend pas garde, ne pourrait-on pas de se retrouver à terme avec un millefeuille de dispositifs d'accompagnement, tous mis sur pied avec l'objectif louable d'aider l'élève, l'enseignant, la classe et l'école, mais sans une cohérence suffisante permettant de connaître le cap du paquebot scolaire?

«Le but de tout accompagnement n'est-il pas de favoriser l'autonomie des accompagnés et paradoxalement, de disparaître ?»

Evelyne Charlier et Sandrine Biémar

«Ce qui fonde l'accompagnement est cette fiction de croire une chose vraisemblable ou possible. C'est en ce sens qu'il appartient à l'éducatif.»

Maela Paul



# Sommaire

ÉDITO **DOSSIER** 4-21 L'accompagnement, un paysage en mutation L'accompagnement N. Revaz **RUBRIQUES** Au cœur de l'école 22 Laura Crettenand, stagiaire au Service de l'enseignement - N. Revaz 24 Spectacle de Charrat et plateforme FREDI: articles à lire en ligne - Résonances Vers le site compagnon Recherche L'école et ses enfants problématiques aux XIXe et XXe siècles - CSRE 25 **Mathématiques** 26 Opérations sur les nombres non entiers en 7H: (re)mobilisation au CO? - I. Mili Doc. pédagogique 27 Du Moyen Age à l'époque contemporaine: toute une histoire! - C. Premand Ecole-société 28 Au Lycée-Collège de la Planta, c'est «Tous les jours Noël» - N. Revaz Livres 30 La sélection du mois - Résonances **Education musicale 32** Musique à l'école et numérique: quelques idées pour se lancer! - C. Le Glou et G. Tschupp Qui peut m'aider à sortir avec mes élèves? - C. Michellod et K. Fournier Sciences de la nature 33 **Projet pilote** Premier «TecDay» au secondaire I dans les CO régionaux de Sion - N. Revaz 34 Langues 36 La prise en charge des élèves allophones dans le secondaire II - A. Bandelier et al. Echo de la rédactrice **37** D'un article à l'autre - N. Revaz **Ecole-santé** 38 La force malgré le handicap, projet mené au cycle 2 à Savièse - N. Revaz Corps et mouvement 40 L'accompagnement ponctuel en EP - Equipe animation EP Gestion de classe 41 Ce qui fait grandir l'enfant: le cas du time-out - N. Bressoud Du côté de la HEP-VS 42 Pratique réflexive dans le cinéma: des liens avec l'enseignement - N. Revaz A vos agendas 43 Mémento pédagogique - Résonances Revue de presse 44 D'un numéro à l'autre - Résonances **CPVAL** La fusion de l'UBS avec le Credit Suisse: quel impact pour CPVAL? - D. Stürzinger 46 INFOS

Des nouvelles en bref - Résonances

Infos diverses

48

# L'accompagnement

La place de l'accompagnement se fait croissante à l'école. Elle concerne à la fois les élèves et les enseignants. Ce dossier s'intéresse à quelques-uns des rôles d'accompagnateur et propose quelques pistes d'accompagnement, tout en s'interrogeant sur les vulnérabilités. S'il est incomplet, vous trouverez aussi dans certaines rubriques du mois des clins d'œil à la thématique.

- 4 Vulnérabilités et accompagnement: 12 regard de Christophe Marsollier N. Revaz
- 6 Accompagnement PF-stagiaire: exemple au CO de Grône
  N. Revaz
- 9 Accompagnement 16 médiation et ERVE: exemple au primaire à Monthey N. Revaz
- L'enseignement explicite pour accompagner élèves et enseignants M. Bocquillon et C. Baco
- 4 Le dossier en grappillage Résonances
  - Accompagner le changement de pratiques pédagogiques S. Biémar

- Accompagnement via du coaching privé: regard de Vincent Theytaz N. Revaz
- 21 Bibliographie de la documentation pédagogique Médiathèque Valais / L Thurre



# Vulnérabilités et accompagnement : regard de Christophe Marsollier

MOTS CLÉS: ATTENTION • FRAGILITÉ • BIENVEILLANCE

Auteur de L'attention aux vulnérabilités des élèves, ouvrage dans lequel il est question de solutions pour les accompagner et transformer les fragilités en forces, Christophe Marsollier a accepté une interview à distance. Docteur en sciences de l'éducation, haut fonctionnaire et membre du laboratoire Bonheurs à l'Université de Cergy-Pontoise, il a écrit plusieurs livres sur la relation pédagogique et les espaces de parole.

### INTERVIEW

# Qu'est-ce qui vous a incité à écrire ce livre sur l'attention à porter aux vulnérabilités des élèves?

Depuis quelques années, je fais le constat que les problématiques dans les écoles touchent en priorité les élèves dont les besoins fondamentaux sont mis à mal. Ce sont des enfants ou des adolescents qui peuvent avoir en commun l'échec scolaire, le décrochage, le harcèlement, les addictions, autant de situations qui mobilisent beaucoup les équipes. Cette notion de vulnérabilité émerge chez les sociologues dès les années 80 et pour exemple Marc-Henry Soulet s'est largement intéressé à cette question. Cet objet de réflexion s'est aussi développé autour du handicap. Or, les élèves dont je parle dans mon livre ont un autre profil. Ce sont des enfants et des adolescents qui ont appris à masquer leurs vulnérabilités, ce qui les rend difficilement repérables.

# Diriez-vous que les vulnérabilités ont tendance à augmenter?

Tout à fait, d'autant que nous entrons dans une période de vulnérabilisation générale de la société. Jamais l'humanité ne s'est autant sentie exposée à des risques de toute nature, qu'ils soient climatiques, économiques, sanitaires ou psychosociaux. Les élèves sont stressés d'aller à l'école, se sentant toujours évalués, ce qui les met face à des difficultés supplémentaires par rapport à celles déjà rencontrées en contexte familial.

# Quels sont les principaux signes qui devraient attirer l'attention?

Il y en a beaucoup, comme le découragement, le manque



Christophe Marsollier

d'investissement dans les apprentissages, le fait d'avoir souvent des propos négatifs sur l'avenir, les oublis répétés de matériel, l'arythmie scolaire, le repli sur soi, etc.

Divers dispositifs d'accompagnement, avec l'engagement de personnes ressources, se mettent en place actuellement, toutefois l'école ne risque-t-elle pas de se perdre au milieu de couches superposées, même si l'intention première est louable?

Le climat scolaire et le bien-être sont des sujets comportementaux complexes qui nécessitent la maîtrise des nuances. Il n'est pas simple de concevoir un dispositif général qui soit cohérent, avec au cœur de celui-ci l'attention aux vulnérabilités et leur accompagnement. Il est prioritaire de développer une formation initiale des enseignants qui soit enrichie à propos de la psychologie de la motivation et celle de la vulnérabilité. Virginie Muniglia a observé que ce dont les jeunes ont le plus besoin pour s'en sortir, c'est qu'on les accompagne en s'intéressant à eux et en les prenant en compte dans leur singularité. L'accompagnement doit avoir quelque chose de l'ordre de la rencontre interpersonnelle. Pour ce faire, il faut avoir effectué un minimum de travail sur soi, car on ne peut pas accompagner quelqu'un sans avoir soi-même mis à distance certaines problématiques personnelles.

Dans une école orientée vers la performance, n'assistet-on pas à un tiraillement avec les démarches d'accompagnement de la vulnérabilité?

Ce constat met en lumière la fragilité d'un paradigme

qui se fondait uniquement sur la performance et l'excellence, alors que celui-ci n'est plus tenable sans un accompagnement psychologique de nombreux élèves. Dans un climat favorable aux apprentissages, lorsque les jeunes trouvent leur voie et que l'orientation n'est pas subie, ils sont prêts à s'engager et à viser l'excellence.

Comment articuler le collectif avec le suivi individuel?

Ce que l'on a aussi compris ces dernières années, c'est que l'on est meilleur si l'on réfléchit et travaille ensemble, mais que l'accompagnement doit être individuel. Cela suppose un aller-retour entre le travail collectif du repérage et le suivi personnalisé, avec des moments de bilans en commun. En France, nous avons désormais des groupes de prévention du décrochage, avec des équipes pluridisciplinaires qui se réunissent pour repérer les élèves potentiellement concernés et les inciter à la persévérance, en travaillant sur le sens des apprentissages, sur le partage de valeurs, etc. Les enseignants doivent s'ouvrir à ces champs transversaux, complémentaires à ceux qui sont disciplinaires. A mon avis, l'idéal serait d'élargir la veille en étant attentif à un spectre plus large des signaux de fragilités des élèves, étant donné que le repérage précoce augmente l'efficacité des dispositifs d'accompagnement.

«Le repérage précoce augmente l'efficacité des dispositifs d'accompagnement.»

**Christophe Marsollier** 

L'école devrait-elle se transformer en profondeur pour devenir plus agréable à vivre, même si là encore de nombreuses actions visant ce changement essaiment ici ou là?

L'entrée par le climat scolaire est structurante, car cette notion renvoie à la satisfaction des besoins fondamentaux de sécurité, d'écoute, de considération, de justice, de soutien, etc. Cela implique de se repositionner autour des concepts de bien-être, de bienveillance et de vulnérabilité et de regarder les pratiques au travers de ces prismes. Sans tout remettre en cause, l'école gagnerait à revoir certaines priorités.

Comment gérer les résistances, sachant que certains enseignants considèrent que leur métier doit se limiter à la transmission des savoirs et qu'il faudrait plutôt restaurer l'autorité?

Il s'agit d'expliquer plus clairement ce qui est visé avec la bienveillance, définie comme disposition favorable envers autrui, et le bien-être, en tant que satisfaction harmonieuse des besoins physiologiques et psychologiques. La bienveillance est souvent mal comprise, car associée de manière simpliste à la complaisance ou à la mansuétude. Or la bienveillance facilite les exigences et leur acceptation. A court terme, être bienveillant consiste parfois à faire le choix de la fermeté et même de la punition, tout en expliquant sereinement à l'élève pourquoi il est sanctionné dans son intérêt.

# Qu'est-ce qui vous donne confiance en l'avenir des solutions d'accompagnement?

En France, le travail mené ces dernières années dans la lutte contre le harcèlement, avec le programme pHARe et via la méthode de la préoccupation partagée, tend à démontrer son efficacité, même si la problématique est loin d'être endiguée. Reste que j'ai l'impression que l'on pourrait faire nettement mieux avec des actions plus globales, le harcèlement étant proche d'autres problématiques.

### Quelles sont ces actions globales à privilégier?

Pour améliorer le bien-être à l'école, je vois deux grands leviers à activer, à savoir la construction d'une relation pédagogique harmonieuse et le développement des espaces de parole. Le point de départ, c'est la qualité de la relation que l'enseignant construit avec ses élèves. Il est par ailleurs important que les adultes ne traitent pas les problématiques des élèves sans eux. Le développement d'espaces de parole doit s'accompagner d'un minimum de formation à l'écoute active et à la communication non violente. Il convient de développer les compétences psychosociales à l'école, en apprenant à communiquer et en étant attentif aux émotions de l'autre. Les métaanalyses anglo-saxonnes démontrent les bienfaits de ces techniques, pour autant qu'un certain nombre de règles éthiques soient respectées. Dans les écoles qui cheminent dans cette direction, on observe sur la durée de nettes améliorations dans l'accompagnement des vulnérabilités.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

### LE DOSSIER EN CITATIONS

Mieux comprendre

# **Accompagnement et réassurance**

«L'accompagnement participe d'une stratégie de réassurance. Ce processus suppose de faire communauté et d'inclure, de sécuriser l'élève affectivement, physiquement et cognitivement. Il s'agit de créer les conditions de la confiance en garantissant à chaque élève qu'il ne sera jamais exclu, rejeté, ni abandonné, et que si des injustices sont commises le concernant, il peut s'exprimer, être entendu afin qu'elles soient réparées.»

Christophe Marsollier in L'attention aux vulnérabilités des élèves (Berger-Levrault, 2022)

# Accompagnement PF-stagiaire: exemple au CO de Grône



Olivier Wicky et sa stagiaire Amira Kraiem Morard

**MOTS CLÉS:** PRATICIEN FORMATEUR • CO DE GRÔNE • HEP-VS

L'accompagnement fait partie de l'ADN de la Haute école pédagogique valaisanne, avec des praticiens formateurs qui suivent les enseignants en formation du primaire et du secondaire sur le terrain. Olivier Wicky, enseignant au CO de Grône et PF, et sa stagiaire Amira Kraiem Morard ont accepté d'évoquer leur actuelle collaboration autour des sciences humaines et sociales (SHS).

Au cycle d'orientation de Grône, Olivier Wicky donne des cours de SHS, d'éthique et cultures religieuses ainsi que de français, tout en ayant par ailleurs des heures d'enseignement à la HEP-VS. Quant à Amira Kraiem Morard, après une formation de géologue et d'hydrogéologue, elle a travaillé pendant plusieurs années dans ces domaines, avant de commencer il y a deux ans la formation à la HEP-VS pour pouvoir enseigner au secondaire I en SHS (géographie, histoire et citoyenneté) et en sciences de la nature. Elle a donc deux maîtres formateurs, dont Olivier Wicky.

### DES LIENS ENTRE THÉORIE ET PRATIQUE

Si Olivier Wicky a choisi ce rôle d'accompagnant, c'est pour créer du lien entre théorie et pratique, l'apprentissage de l'enseignement en classe et les cours dispensés à la HEP étant à ses yeux complémentaires. Sa double casquette d'enseignant au CO et à la HEP le sensibilise d'autant plus à cette question du transfert entre les notions abordées en cours et la réalité des classes. «J'ai toujours été intéressé par la formation d'adultes et cette forme d'accompagnement spécifique, ayant aussi donné des cours de formation continue aux enseignants en éthique et cultures religieuses», soulignet-il. Il apprécie le lien privilégié qu'il peut tisser avec des stagiaires, lui-même ayant trouvé enrichissant le contact noué avec les praticiens formateurs qui l'ont accompagné dans son parcours de formation pour le secondaire I et II à la HEP-VS.

Au vu du parcours professionnel antérieur d'Amira Kraiem Morard, Olivier Wicky explique que son rôle d'accompagnateur est dans ce cas un peu différent, même s'il précise que la relation établie avec les stagiaires est à chaque fois unique. L'enseignante en formation relève qu'elle apprécie l'attention portée à la valorisation de son parcours professionnel antérieur. «Mes deux maîtres formateurs m'accompagnent en me donnant des conseils spécifiques sans jamais se mettre dans la position du responsable de stage, avec le côté scolaire que cela pourrait impliquer», relève-t-elle. Et d'ajouter:

«J'ai de la chance, car je sais que ces relations avec les PF ne sont pas toujours évidentes, surtout lorsque l'on a déjà eu une expérience professionnelle.» Pour Olivier Wicky, prendre en compte le bagage de connaissances SHS de sa stagiaire était une évidence, d'autant que lui aussi est entré dans l'enseignement après un parcours de chercheur et d'assistant doctorant à l'université. «Je trouve important de tirer profit de ce qu'Amira peut apporter aux élèves», explique-t-il. A les entendre, on se dit que cette relation du stagiaire avec son accompagnateur, si elle est bien vécue de part et d'autre, est un entrecroisement de parcours et de compétences. L'enseignant au CO n'hésite pas à piocher dans les bonnes idées de ses stagiaires pour les mettre en pratique dans ses cours, et pas uniquement dans la branche accompagnée.

### UNE RELATION DE CO-CONSTRUCTION

A la question de savoir quel est le profil d'accompagnateur d'Olivier Wicky, Amira Kraiem Morard relate qu'ils viennent de faire un test à ce propos dans le cadre du travail d'un étudiant. Les deux étant dans la posture de la pratique réflexive, son profil ne peut pas être qualifié de directif, c'est-à-dire avec l'exigence que le stagiaire se conforme à sa manière d'enseigner, mais d'aidant, laissant place à une forme de liberté en fonction des personnalités du PF et du stagiaire. Olivier Wicky est convaincu que l'ingrédient principal de tout accompagnateur, c'est la bienveillance, sachant que les stages peuvent être stressants, et que certains stagiaires vont mieux maîtriser les contenus d'enseignement que la gestion de classe ou l'inverse. Dans la définition de cet accompagnement, l'enseignant introduit une autre nuance en fonction des branches, car le programme, le plan d'études et les moyens d'enseignement qui les accompagnent ajoutent selon lui une coloration indéniable, notamment au niveau de la gestion de classe et du cadrage de l'enseignement. Afin d'éviter toute imposition de son style d'enseignement, il porte une attention particulière au statut de l'erreur, en s'appuyant sur les forces de chaque stagiaire.

Comme les SHS incitent à faire entrer les élèves dans des démarches d'enquête, en partant de leurs représentations, et les invitent à travailler en groupe, il considère que cela influence indubitablement le rapport des stagiaires envers les élèves. «J'essaie de laisser à Amira un maximum d'autonomie afin qu'elle puisse faire preuve d'initiatives, tout en lui prodiguant quelques conseils au vu de mes expériences passées, dès lors j'interviens plus sur demande pour valider ce qu'elle propose ou lui faire part de quelques suggestions, le but étant de respecter sa façon personnelle d'enseigner tout en l'épaulant au besoin», commente-t-il. Amira Kraiem Morard confirme: «Je me sens clairement dans une relation de co-construction et de soutien en fonction

de mes doutes liés aux objectifs d'enseignement et au comportement des élèves.»



«J'ai toujours été intéressé par la formation d'adultes et cette forme d'accompagnement spécifique.»

Olivier Wicky

Amira Kraiem Morard avoue qu'au départ, sans aucune expérience préalable dans l'enseignement, elle redoutait un peu les stages qui auraient pu se dérouler avec un suivi quelque peu étouffant. Olivier Wicky relève que parfois ce qui manque pour approfondir la synergie, c'est du temps pour par exemple préparer une séquence en duo. La stagiaire constate également que l'horaire des formateurs ne laisse pas systématiquement des plages de discussion suffisantes pour un feedback immédiat, même si ses deux PF ont toujours des solutions tout en souplesse à proposer. Parfois, avec leur expérience, ils l'encouragent à ne pas se démotiver face à certaines situations et à relativiser. Elle cite l'exemple d'un projet auquel certains élèves n'ont pas adhéré, malgré tous ses efforts. «C'est bien de vivre ce côté déceptif en étant dans un dispositif d'accompagnement, car cela permet de ne pas se décourager et de chercher sereinement d'autres ressorts pour parvenir à engager les élèves dans l'activité», observe la stagiaire. Et elle poursuit: «Face à la classe, je n'hésite pas à demander l'indulgence des élèves, ayant le droit tout comme eux à l'erreur, puisque j'apprends de la même manière qu'ils apprennent, avec la possibilité de me corriger.» Elle insiste sur la similitude entre la collaboration enseignant-élève et celle entre PF et stagiaire enseignant en formation. Olivier Wicky partage cette analyse, à la réserve près que l'enseignant a pour mission de transmettre un savoir défini par le programme à l'élève, même si celui-ci, surtout en SHS, doit, comme l'enseignant et le futur enseignant, apprendre à développer une posture réflexive.

## DES OBJECTIFS EN COMMUN

Cet accompagnement des PF est-il suffisamment complémentaire des contenus HEP, et les rôles des uns et des autres sont-ils bien délimités? Dixit Amira Kraiem Morard, «comme toutes les écoles, la HEP propose une méthodologie de base, mais ensuite chaque enseignant doit apprendre à s'adapter à la variété des contextes.» Elle délivre par ailleurs un éclairage intéressant sur ses débuts en classe: «Les accompagnateurs de terrain jouent un rôle essentiel, d'autant qu'on ne se sent pas immédiatement légitime en classe.» En cours, le

référent pour les élèves étant a priori l'enseignant, cette sensation a toutefois évolué. «Même sans un suivi régulier des élèves, j'ai progressivement gagné leur confiance», se réjouit-elle. Olivier Wicky est d'avis que le rôle de stagiaire n'étant probablement pas très clair dans l'esprit des élèves même si sa venue est annoncée, ils ont tendance à l'assimiler à celui de remplaçant. Pour ancrer cette légitimité, dans le cas d'Amira Kraiem Morard, il leur a mis en avant sa maîtrise de la matière enseignée, par le biais de son expérience professionnelle acquise tant en Suisse qu'à l'étranger. «Plusieurs fois, elle a pu leur parler de son métier d'avant et les élèves lui ont posé plein de questions», s'enthousiasme l'enseignant. La stagiaire adore ces moments : «Ces discussions à partir de mon expérience me permettent de montrer aux élèves certains ponts entre les disciplines, car j'ai rencontré des gens de la physique venus travailler en géologie pour faire de la géophysique ou de la biologie pour explorer la biologie aquatique, approche qui manque de mon point de vue dans l'enseignement au secondaire.»



«Je n'ai pas peur d'oser lancer des SOS aux personnes plus expérimentées que moi dans l'enseignement.»

Amira Kraiem Morard

Le praticien formateur déplore également ce déficit d'interdisciplinarité, si fondamental selon lui pour donner du sens aux apprentissages, et ce même s'il vante la place importante qu'il est possible d'accorder à l'actualité dans les cours de SHS, de façon à rendre le savoir plus vivant et en mouvement, tout en fournissant aux jeunes des outils pour se construire un regard critique et distancié. Là encore, l'enseignant profite de sa collaboration avec sa stagiaire pour sensibiliser les élèves à cette interaction entre vie à l'école et hors de l'école, Amira Kraiem Morard devenant par instants l'accompagnatrice de la classe avec en commun le souci de la construction de leur sensibilité citoyenne, sans imposition idéologique aucune.

Dans ce dispositif de la HEP-VS, l'accompagnateur se sent-il suffisamment accompagné? De l'avis d'Olivier Wicky, la formation de base pour accompagner les stagiaires étant très complète, il répond par l'affirmative. Il a gardé le contact avec seulement quelques PF de sa volée, en fonction d'affinités personnelles plutôt qu'en lien avec ses branches d'enseignement, et il a aussi noué des relations privilégiées avec certains de ses collègues du CO de Grône. «Je pense que l'idée de maintenir davantage de liens pourrait être une piste à envisager,

la collaboration ponctuelle entre enseignants d'un même groupe de branches ou dans un esprit interdisciplinaire étant dans tous les cas précieuse», concède-t-il.

En tant que stagiaire, Amira Kraiem Morard craintelle une absence de soutien sur le terrain, une fois son diplôme en poche? Pas particulièrement, étant donné qu'elle mise sur la mutualisation des connaissances et des compétences avec ses futurs collègues et les personnes ressources. De plus, ayant de bonnes relations avec les deux PF qui l'accompagnent, elle n'hésitera pas à les solliciter en cas de difficulté dans son enseignement. «Je leur envoie quelquefois des messages en les appelant au secours, donc je n'ai pas peur d'oser lancer des SOS aux personnes plus expérimentées que moi dans l'enseignement, dans la gestion de classe, dans l'accompagnement d'élèves à besoins particuliers et dans leur évaluation», dit-elle en souriant. De son point de vue, un enseignement qui va de plus en plus vers l'inclusion et la différenciation des apprentissages implique que les enseignants sollicitent de l'aide en cas de difficulté, même passagère, sachant que le métier, si passionnant soit-il, exige de l'énergie à ne pas perdre inutilement. Et Olivier Wicky d'apporter la note conclusive : «Le plus important est de conserver une curiosité en éveil par rapport à la recherche et à la pédagogie pour réactualiser en permanence sa pratique et en cela le rôle de PF est stimulant.»

Propos recueillis par Nadia Revaz •

BA

ritt-Mari

# LE DOSSIER EN RACCOURCI

Le savoir en construction

# Texte sur l'accompagnement de Søren Kierkegaard «Si je veux réussir à accompagner

«Si je veux réussir à accompagner un être vers un but précis, je dois le chercher là où il est et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait faire cela, se trompe lui-même quand il pense pouvoir aider les autres. Pour aider un être, je dois

certainement comprendre plus que

lui, mais d'abord comprendre ce qu'il comprend. Si je n'y parviens pas, il ne sert à rien que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer ce que je sais, c'est parce que je suis orgueilleux et cherche à être admiré de l'autre plutôt que l'aider.

Tout soutien commence avec humilité devant celui que je veux accompagner; et c'est pourquoi je dois comprendre qu'aider n'est pas vouloir maîtriser mais vouloir servir. Si je n'y arrive pas, je ne puis aider l'autre.»

Texte d'après Søren Kierkegaard cité dans Britt-Mari Barth in Le savoir en construction (Retz, 2015)

# Accompagnement médiation et ERVE: exemple au primaire à Monthey



Michael Kälin, Martina Turin, Alexandre Dayer et Laurence Doche

# **MOTS CLÉS:** ENSEIGNANT RESSOURCE • ÉLÈVES • ENSEIGNANTS

Dès 2020, les écoles primaires de Monthey ont participé avec celles du Haut-Lac au projet pilote visant à expérimenter les ERIE (enseignant ressource intervenant en établissement), devenus depuis ERVE (à prononcer «Ervé» pour enseignant ressource pour le vivreensemble à l'école). Ainsi Michael Kälin a d'abord joué ce rôle dans les écoles primaires de Monthey, avant de faire équipe avec Martina Turin. Dans le dispositif d'accompagnement des élèves et des enseignants souhaité par Michaël Morisod et son équipe de direction, le rôle des ERVE a été pensé en complémentarité avec celui des médiateurs scolaires, en l'occurrence Laurence Doche et Alexandre Dayer.

A côté de son rôle d'ERVE, Michael Kälin est adjoint à la direction, tandis que Martina Turin enseigne en 3H. Pour ce qui est des médiateurs, Laurence Doche et

Alexandre Dayer enseignent tous deux en 8H. Ces derniers, outre les relations individuelles qu'ils tissent avec des élèves, ont aussi pour mandat de lancer des projets thématiques en lien avec la santé à l'école. Cette année, les écoles primaires de Monthey ont abordé la question des stéréotypes et mis sur pied la semaine sans écran, en étroite collaboration avec Kévin Bakashala, le référent numérique en charge de la prévention dans le domaine. Ses compétences pour cet accompagnement spécifique sont particulièrement vantées par les deux médiateurs.

Quelles sont les motivations ayant conduit nos quatre protagonistes de l'accompagnement dans cette voie? Laurence Doche évoque le bien-être à l'école comme raison première: «Avant de me lancer, je me suis dit que j'avais la sensibilité pour être médiatrice et aider les élèves. » Pour elle, il était par ailleurs important d'avoir l'occasion de travailler en équipe, et avec Alexandre Dayer ils forment un duo de médiateurs déjà rodé. Ce dernier partage le commentaire de sa collègue, tout en précisant qu'il est devenu médiateur aussi pour un

autre motif: «En travaillant à 100%, je ressentais le besoin de m'investir dans un projet différent au sein de l'école afin d'alimenter ma motivation en classe.» Martina Turin, dernière arrivée pour composer le quatuor, évoque une transformation de son enseignement à l'origine de sa postulation: «J'ai évolué depuis quelques années vers la classe flexible dans le but de redonner un sens à mon enseignement et cela a contribué à modifier ma perception du métier, c'est pourquoi j'ai eu l'envie de proposer à mes collègues d'autres pistes pour que les enfants se sentent bien dans leur rôle d'élèves.»



«Au départ, avec la direction, nous avons discuté tous ensemble pour définir nos rôles respectifs.»

Laurence Doche

Pour sa part, Michael Kälin se souvient de la formulation de l'annonce pour le poste d'ERIE: «Le profil attendu m'a tout de suite parlé, d'autant que j'avais, tout comme Alex, besoin d'un nouveau défi professionnel et que j'ai toujours été attentif aux élèves qui n'entraient pas dans le moule scolaire, à cause d'un fonctionnement un peu différent.» Et d'ajouter qu'en tant qu'enseignant il aurait bien aimé pouvoir parfois solliciter une personne interne à l'équipe pédagogique. Alexandre Dayer profite cette année des services de Michael Kälin, ce qui l'aide à gérer une situation délicate qui avait tendance à l'épuiser. «Constatant une légère amélioration de la situation, toute la difficulté consiste à réduire l'accompagnement jusqu'à sa suppression, en se dotant de nouveaux outils», note l'enseignant de 8H. Laurence Doche a aussi fait appel à Michael Kälin antérieurement pour une problématique spécifique, ce qui avait eu un bénéfice pour elle et la classe. Les médiateurs et ERVE estiment avoir en commun une écoute attentive et sans jugement aucun des élèves, de leurs collègues et des parents, de façon à pouvoir ensuite chercher des solutions afin d'alléger les difficultés rencontrées. «La bienveillance est selon moi très clairement la règle d'or», résume Martina Turin. Et Laurence Doche complète: «L'autre indispensable consiste à parvenir à se mettre à la place de l'élève pour essayer de comprendre comment il vit sa difficulté de l'intérieur.»

#### UNE COLLABORATION FLUIDE

A Monthey, la collaboration entre les médiateurs et ERVE paraît fluide. «Au départ, avec la direction, nous avons discuté tous ensemble pour définir nos rôles respectifs, puis les enseignants ont reçu une information visant à communiquer sur nos complémentarités», souligne Laurence Doche. Comment définir ces différences

entre médiateur scolaire et ERVE? Pour Laurence Doche, la médiation concerne des élèves vivant des difficultés familiales compliquées ou des situations d'exclusion à l'école. «Nous intervenons principalement lors de conflits ou de mal-être à l'école ou à la maison et nous apportons aux élèves un outillage relationnel», explique-t-elle. Alexandre Dayer relativise quelque peu: «Les ERVE rencontrent aussi des enfants qui souffrent, et c'est là qu'on voit que les frontières sont en soi floues, et que ce sont nos compétences respectives qui nous quident bien souvent.» Laurence Doche juge que c'est avant tout la notion de gradation des dysfonctionnements de l'élève qui permet de savoir ce qui est du ressort de qui. Michael Kälin avance une autre distinction à ses yeux plus nette: «La principale différence me semble vraiment être la porte d'entrée, puisqu'en général les élèves ou les parents font appel au médiateur et la direction ou les enseignants aux ERVE». Les deux médiateurs observent que leur directeur Michael Morisod fonctionne aussi parfois comme aiguilleur lorsque les demandes lui sont directement formulées. L'adjoint à la direction relève encore que la démarche accompagnant l'intervention d'un ERVE est plus formelle et concerne prioritairement les difficultés de comportement des élèves qui entravent le vivre-ensemble. Martina Turin, pense que l'essentiel est de former une équipe: «Nous avons la chance de très bien nous entendre, dès lors si l'on a le moindre doute il est facile d'aller vers l'autre pour lui demander un conseil et déterminer s'il serait plus judicieux d'opérer un transfert d'aiguillage.» Une autre différence qui semble à tous déterminante, c'est la durée de l'intervention, celle des médiateurs étant en général ponctuelle, tandis que celle des ERVE peut s'inscrire dans une plus longue durée. Dans le jeu des différences, les enseignants ressources pour le vivre-ensemble sont de plus mobilisables immédiatement, alors qu'a priori c'est le mardi après-midi qui est dévolu à la médiation dans les écoles primaires à Monthey.



«La bienveillance est selon moi très clairement la règle d'or.»

Martina Turin

Comme les médiateurs se présentent chaque année aux élèves de 5H, âge auquel ils sont capables de venir directement vers eux pour formuler une demande, ils sont connus de leur public cible. Les ERVE et les médiateurs supposent que les enseignants comprennent de mieux en mieux leurs rôles respectifs.

Les médiateurs ont suivi une solide formation de base, indispensable pour connaître le réseau d'intervention

et orienter si nécessaire vers un autre type d'accompagnement, et bénéficient d'une formation continue. Pour l'heure, celle des ERVE n'existe pas encore, même s'ils ont eu droit à des mini-formations autour de méthodes, comme celle de la préoccupation partagée. Au départ, à Monthey, médiateurs et ERVE ont voulu mettre sur pied des ateliers pour le développement des compétences sociales, notamment sur le plan des émotions, mais leur bonne volonté a été rattrapée par le nombre de sollicitations, souvent à régler dans une relative urgence. «En voulant accompagner au mieux les élèves, on se dit parfois qu'ils auraient besoin d'autre chose que nous ne pouvons pas leur apporter, mais il n'est pas simple et même impossible de trouver la clé parfaitement adaptée à chaque situation», constate Martina Turin. Laurence Doche trouverait judicieux de recourir aux compétences des éducateurs ou des psychologues pour renforcer le dispositif des mesures surmesure. «L'école a besoin de regards de personnes bien formées dans des domaines spécifiques, étant donné qu'aujourd'hui nous devons avouer que nous sommes dépassés par certaines situations complexes et nous le serions tout autant, même avec quelques heures de formation complémentaires», argumente-t-elle. Ses collègues sont d'avis qu'il est prioritaire que les personnesressources, qu'il s'agisse d'enseignants ou non, soient intégrées à l'école et appartiennent à l'équipe, ce qui n'est pas le cas dans les choix effectués par certains cantons. Sur ce point, la médiatrice partage leur avis. A l'unisson, ils estiment capital que les personnes-ressources collaborent en additionnant leurs compétences. Ensemble, à l'intérieur d'un réseau composé d'autres médiateurs ou ERVE du canton, ils considèrent qu'ils font de leur mieux en tant que généralistes, percevant leurs collègues comme des ressources.



«Toute la difficulté consiste à réduire l'accompagnement jusqu'à sa suppression.»

**Alexandre Dayer** 

## L'APPEL À L'AIDE, TOUT SAUF UN AVEU DE FAIBLESSE

Médiateurs et ERVE ont-ils l'impression que les élèves et les enseignants recourent sans hésitation à leurs services? Ils sont plutôt d'avis que oui, observant que l'accompagnement se banalise dans les écoles et que celui des élèves du côté de la médiation ne semble plus poser de problème. «Je me demande toutefois si tous les enseignants osent lancer un appel à l'aide, sans ressentir la demande de soutien comme un aveu de faiblesse»,

nuance Michael Kälin, se questionnant sur l'impact possible de sa double casquette d'adjoint à la direction et d'ERVE. Pour Alexandre Dayer, faire intervenir ponctuellement un collègue est certainement difficile pour quelques-uns, même si à ses yeux c'est quelque chose de normal dans le parcours d'un enseignant face aux défis actuels. Laurence Doche considère que l'expérience libère des peurs, les enseignants débutants étant parfois plus réticents. S'ensuit une discussion sur le fait qu'enseigner n'est pas qu'une question de maîtrise. Le quatuor affirme que l'atout des écoles de Monthey, c'est que leur directeur a d'emblée été convaincu par l'apport des ERVE et leur complémentarité avec les médiateurs, ce qui est stimulant pour l'équipe enseignante.



«Je me demande si tous les enseignants osent lancer un appel à l'aide.»

Michael Kälin

Avoir une fonction dans l'accompagnement nourrit-elle leur enseignement ou leur rôle d'adjoint à la direction? Michael Kälin ne voit guère de réinvestissement possible dans son autre activité, cependant il est heureux d'être sur le terrain, avec ce rôle d'accompagnateur. «Si je devais reprendre une classe, je suis persuadé que je ferais mille choses différemment», avance-t-il. Martina Turin est devenue ERVE parce qu'elle avait opéré du changement dans son enseignement, dès lors sa posture d'enseignante était déjà en mouvement. Quant à Laurence Doche, elle considère qu'elle observe plus facilement les problématiques en élargissant son regard à 360°, de façon à prendre en compte aussi ce que l'élève vit à la maison. Alexandre Dayer reconnaît entrer plus facilement dans une pratique réflexive lorsqu'il ne parvient pas à aider un élève, avouant que cela ne l'empêche pas parfois de simplement surnager en classe. Si le quatuor devait prodiguer un conseil, ce serait de prendre du temps pour le bien vivre ensemble malgré les impératifs du programme. Enfin, pas lorsque l'énergie n'est pas là ou que mettre son attention sur un élève qui dysfonctionne fragilise la scolarité de tout le groupeclasse. Selon eux, il est fondamental que l'enseignant sache quelquefois faire juste ce qu'il peut, sans avoir l'objectif d'être parfait... C'est alors que les enseignants ressources peuvent intervenir pour offrir une respiration en vue de rendre les apprentissages et le vivre-ensemble plus harmonieux.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

# L'enseignement explicite pour accompagner élèves et enseignants

Marie Bocquillon et Christophe Baco

**MOTS CLÉS:** APPROCHE PÉDAGOGIQUE • DONNÉES PROBANTES

Parmi les nombreux dispositifs et approches pédagogiques qui existent pour accompagner les élèves dans leurs apprentissages et les enseignants dans leur développement professionnel, certains ont l'avantage de reposer sur des données probantes. Cela signifie que leur efficacité sur différentes variables, telles que l'évolution des pratiques des enseignants ou encore l'apprentissage des élèves a été démontrée par des recherches rigoureuses menées dans des classes en collaboration avec des enseignants et des élèves.

L'enseignement explicite est un exemple d'approche pédagogique issue des salles de classe et validée par des recherches scientifiques. En effet, il a été élaboré à partir d'observations menées en salles de classe et son efficacité sur l'apprentissage des élèves de différents niveaux (primaire, secondaire, adultes) a été démontrée par un grand nombre de recherches empiriques au cours des cinquante dernières années (ex.: Bressoux, 2022). Il est nommé de la sorte «parce que c'est une approche d'enseignement sans ambiguïté et directe [...] caractérisée par une série de soutiens ou étais, par lesquels les élèves sont guidés à travers le processus d'apprentissage [...]»1 (Archer & Hughes, 2011). Durant une leçon d'enseignement explicite, l'enseignant met en œuvre plusieurs gestes professionnels lors de différentes étapes, dont les trois suivantes (Archer & Hughes, 2011):

- le modelage au cours duquel l'enseignant démontre et explique clairement les procédures permettant de réaliser les tâches proposées en mettant un «hautparleur sur sa pensée», c'est-à-dire en verbalisant l'ensemble des étapes par lesquelles il passe, ainsi que les questions qu'il se pose en réalisant les tâches;
- la pratique guidée durant laquelle les élèves réalisent, en groupes et/ou avec l'enseignant, des tâches semblables à celles qui ont été montrées lors du modelage. Durant cette étape, l'enseignant vérifie la compréhension des élèves en les interrogeant régulièrement, leur fournit de nombreuses rétroactions (c'est-à-dire des informations sur la qualité de leur



Lors du modelage, l'enseignant explique clairement les procédures permettant de réaliser les tâches proposées.

réponse) et de l'aide (étayage). Lors de cette étape, la réalisation d'un nombre suffisant d'exercices a pour but d'atteindre un seuil élevé de réussite;

la pratique autonome, au cours de laquelle l'élève réalise individuellement des tâches similaires à celles réalisées lors des deux étapes précédentes, et ce, pour parfaire sa maîtrise jusqu'à l'obtention d'un niveau de compétence le plus élevé possible, sous la supervision de l'enseignant qui diminue l'aide fournie (désétayage).

Il est important de concevoir ces étapes de manière itérative et non linéaire (Bocquillon, 2020). Cela signifie que l'on peut revenir à une étape antérieure (ex.: de la pratique guidée vers le modelage) en fonction des besoins d'un ou de plusieurs élèves.

L'enseignement explicite offre également des pistes pour accompagner les enseignants, notamment via le modelage des pratiques professionnelles, qui peut être

défini comme «la pratique de la démonstration d'une compétence d'enseignement choisie, dans le but d'aider les futurs enseignants à apprendre à quoi ressemble cette compétence dans la pratique [...] (Loughran et Berry, 2005)»<sup>2</sup> (Christensen, 2021). Ce type de modelage de gestes professionnels peut être réalisé lors de séances de coaching pour former des enseignants à de nouvelles pratiques. Il constitue également l'un des moyens qu'un formateur de terrain peut utiliser pour former un futur enseignant (ex.: Baco et al., 2021). Il s'agit d'un modelage «cognitif», c'est-à-dire que les formateurs ne se contentent pas de montrer sans expliquer, mais discutent avec le (futur) enseignant, avant ou après le modelage, de la compétence et des «considérations pédagogiques, questions, sentiments et motifs» entourant les pratiques qu'ils modèlent (Bashan et Holsblat, 2012)»<sup>3</sup> (Christensen, 2021). Dans tous les cas, le modelage de pratiques doit avoir pour finalité d'augmenter le répertoire comportemental des enseignants et de fournir des éléments pouvant nourrir leur pratique réflexive. Les enseignants pourront alors utiliser ces gestes professionnels en les adaptant aux situations qu'ils rencontreront. Il n'est nullement attendu de la part des enseignants de reproduire des procédures génériques à l'identique, sans esprit critique. Des activités de pratique guidée et de pratique autonome peuvent également être utilisées pour accompagner les enseignants. Pour en savoir plus à ce sujet, le lecteur intéressé peut se référer aux travaux de Bocquillon (2020) ou encore de Rosenshine (1987).

«Des activités de pratique guidée et de pratique autonome peuvent également être utilisées pour accompagner les enseignants.»

Marie Bocquillon et Christophe Baco

Il convient de souligner que l'enseignement explicite n'est pas la seule approche pédagogique à mettre en œuvre en salle de classe, ni la seule manière de former des enseignants... mais il constitue une démarche importante devant faire partie de la «boîte à outils» des enseignants et de leurs formateurs. L'enseignement explicite offre donc un cadre de référence utile pour former les enseignants à mettre en œuvre des stratégies favorisant l'apprentissage des élèves, comme le soulignait déjà Rosenshine (1987), l'un des premiers chercheurs ayant mis en évidence l'efficacité de cette approche pédagogique.

# Références bibliographiques

- Archer, A.L., & Hughes, C.A. (2011). Explicit Instruction. Effective and Efficient Teaching. New York: Guilford Press.
- Baco C., Derobertmasure A., Bocquillon M. and Demeuse M. (2023) Initial teacher training: Validation of a competence reference framework for the training of mentor teachers/cooperating teachers. Front. Educ. 7: 1010831.
  - https://doi.org/10.3389/feduc.2022.1010831
- Bocquillon, M. (2020). Quel dispositif pour la formation initiale des enseignants? Pour une observation outillée des gestes professionnels en référence au modèle de l'enseignement explicite [Thèse de doctorat, Université de Mons].
  - https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02929814v1
- Bressoux, P. (2022). L'enseignement explicite: de quoi s'agit-il, pourquoi ça marche et dans quelles conditions? Synthèse de la recherche et recommandations. Conseil scientifique de l'éducation nationale (France). https://reseau-canope.fr – https://bit.ly/41lHV33
- Christensen, M. (2021). Mentor Modeling Mismatch: Power Dynamics in Cooperating Teacher's Modeling for Preservice Teachers [Thèse de doctorat, Brigham Young University].
  - https://hdl.lib.byu.edu/1877/etd11512
- Rosenshine, B. (1987). *Explicit Teaching and Teacher Training*. Journal of Teacher Education, 38 (3), 34-36. https://doi.org/10.1177/002248718703800308

#### Notes

- <sup>1</sup> Traduction personnelle de: «because it is an unambiguous and direct approach [...] characterized by a series of supports or scaffolds, whereby students are guided through the learning process» (Archer & Hughes, 2011).
- <sup>2</sup> Traduction personnelle de: «Modeling in teacher education is defined as the practice of displaying a chosen teaching skill, with the goal of helping PSTs to learn what that skill looks like in practice [...]» (Loughran & Berry, 2005).
- <sup>3</sup> Traduction personnelle de: «"pedagogical considerations, questions, feelings, and motives" surrounding the practices they are modeling» (Bashan & Holsblat, 2012)».

### **LES AUTEURS**

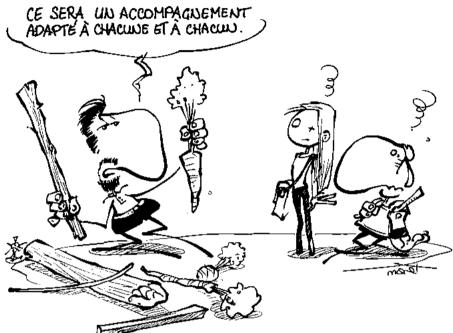
Marie Bocquillon (Ph. D.) est première assistante à l'Université de Mons. Ses travaux de recherche et de formation portent sur l'éducation fondée sur des données probantes, la gestion des comportements et la formation des enseignants.

Christophe Baco est doctorant (Université de Mons – Haute école en Hainaut – Haute école Albert Jacquard – Haute école Provinciale de Hainaut – Condorcet).

Il travaille sur la formation des maîtres de stage.



# Le dossier en grappillage



A l'origine du recours massif à l'accompagnement



«Pourquoi parle-t-on d'accompagnement? Qui en parle, à quel propos et depuis quand? Comment en est-on venu à accompagner ou à devoir être accompagné? Le phénomène social que constitue le recours massif à l'accompagnement date des années 1990. Il gagne alors tous les secteurs professionnels: éducation, formation, santé, orientation, insertion, entreprises, travail social – explosant dans une

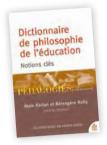
multitude de formes tels le tutorat, le parrainage, le mentorat, le coaching, etc. – en instituant le flou entre des domaines qui se voulaient séparés comme la thérapie, l'accompagnement spirituel, le conseil ou encore l'éducation. Parallèlement, il vient remettre en question les postures des professionnels, notamment celles du conseiller, de l'enseignant et du formateur.»

Maela Paul in La démarche d'accompagnement (De Boeck Supérieur, 2020, 2° édition)

### La triple dimension de l'accompagnement

«Empruntée au monde du soin, la notion d'accompagnement est employée dans divers secteurs: la musique, la pédagogie, l'éducation, la formation professionnelle, le sport, le juridique, le social, les solidarités, la coopération internationale, etc. En référence à son étymologie latine, ac (vers), cum (avec) panis (le pain), accompagner développe une triple dimension: relationnelle, temporelle, spatiale. Il s'inscrit dans une histoire partagée entre deux ou plusieurs partenaires qui cheminent dans une direction déterminée et au service d'un projet.»

Alain Kerlan et Bérengère Kolly in Dictionnaire de philosophie de l'éducation (ESF Sciences humaines, 2021)



# L'accompagnement de l'étonnement

«Quelle est la réaction d'un enseignant devant celui qui s'étonne et le fait savoir? L'accueille-t-il? Le fait-il taire? Et devant celui qui ne s'étonne pas, qui est indifférent à tout savoir, qui fuit, résiste, ne pose pas de questions, émet-il un simple jugement de mauvais élève, peu curieux? L'accompagne-t-il pour que les peurs liées à l'ap-

prentissage, pour que les structurations psychiques qui lui sont nécessaires se mettent en place dans un contexte de bienveillance, pour que l'ignorance ne fasse pas traumatisme? Il s'agit d'un patient travail, d'avoir du tact, et d'accepter que l'étonnement ne saurait être un pur exercice intellectuel, qu'il est aussi émotion, parfois trop au vif, pour se partager ou se déclarer.»



Mireille Cifali in S'engager pour accompagner (Presses universitaires de France, 2018)

# Accompagner les élèves



«Posons-nous donc les bonnes questions pour accompagner au mieux ces élèves: puis-je agir au niveau de l'attention de l'élève et, si oui, comment? Comment l'aider pour résister aux automatismes? Comment faciliter l'organisation des tâches et la flexibilité mentale? Que puis-je faire pour un élève qui ne peut s'empêcher de bouger? Que faire en cas de crise de colère, de trans-

gression, d'insolence? Comment puis-je circonscrire l'hyperactivité pour ne pas pénaliser les autres élèves? Le chantier est vaste, difficile, mais possible.»

Isabelle Ducos-Filippi in Accompagner les élèves Dys, c'est possible! (ESF Sciences Humaines, 2021)

# Accompagner à l'accompagnement



«Cette attention des enseignants sur les états affectifs de leurs élèves sans qu'aucune action ne soit engagée pour accompagner les professionnels de l'éducation dans la gestion de leurs propres émotions risque en effet de leur donner l'impression qu'ils sont "mis au service" des élèves et que la difficile mission qu'ils réalisent en se faisant "jardiniers en intelligences humaines" leur

impose désormais un rôle terriblement élargi auquel ils sont mal préparés. Il existe en effet une loi fondamentale à prendre en considération lorsqu'il est question d'inviter un professionnel à investir les états affectifs de ceux en faveur de qui il exerce ce métier: on doit toujours se préoccuper de ceux qui, par leur rôle, leur fonction ou leur statut, sont amenés à s'occuper des émotions des autres. Mettre les émotions des enfants au cœur du processus d'apprentissage scolaire suppose ainsi de se donner les moyens d'accompagner les enseignants dans la gestion de leurs propres états affectifs. Très peu a été fait dans ce domaine, il faut bien en convenir. Peut-être doit-on y voir l'origine de toutes ces situations de burn-out qui, de nos jours, notamment sous la forme d'une profonde usure de compassion, frappent tant d'enseignants et de directeurs d'école.»

Bruno Humbeeck in L'intelligence émotionnelle à l'école et en famille: Comment accompagner l'enfant dans la gestion de ses émotions? (Mardaga, 2022)

# L'accompagnement, une aventure pédagogique

«Accompagner des élèves requiert un goût certain de l'aventure pédagogique. On ne sait jamais ce qu'on va trouver au détour du cheminement commun. A partir du moment où l'accompagnateur met tout en œuvre pour donner – ou rendre – la parole aux élèves, il doit s'at-

tendre à aller de surprises en étonnements. Pour aller au bout de cette conception de l'accompagnement, on peut même dire que l'absence de surprise peut être considérée comme le signe qu'on n'est pas ou plus dans une démarche d'accompagnement. Cette capacité à accueillir et prendre en compte les propos des élèves suppose un rapport positif de l'accompagnateur à la nouveauté, à l'incertitude, à l'inconnu.»



Jean-Pierre Bourreau et Michèle Sanchez in Accompagner les élèves – De l'accompagnement personnalisé à l'accompagnement dans le quotidien de la classe (Chronique Sociale, 2016)

## Accompagnement et motivation

«Pour travailler en accompagnement, l'écoute active est un outil central. Elle permet à l'élève une prise de conscience à partir d'un effet miroir, lui donne l'occasion d'un questionnement, d'une pause, d'un temps de respiration dans son parcours, afin de trouver un nouveau souffle, c'est-à-dire un point d'ancrage pour la recherche d'une motivation.»



Brigitte Prot in Profession motivatrice – Réveiller le désir d'apprendre au collège et au lycée (Editions Noesis, 1997)

# Accompagner le changement

«Une équipe qui change peu ou prou ses manières de travailler a besoin d'un accompagnement, comme dans un chantier, une équipe de construction a besoin d'un échafaudage, sous des formes variées. Il devient dès lors stratégique d'améliorer l'accompagnement des équipes, en proximité, en régularité, en professionnalité et favoriser les rencontres entre novices et innovateurs expérimentés, pour gagner en temps comme en efficacité. [...]

L'accompagnement, même si le vocable est parfois galvaudé, s'inspire des trois axiomes signalés par Philippe Perrenoud: 1. Le sens se construit et n'est pas donné d'avance. 2. Le sens se construit à partir d'une culture, d'un ensemble de valeurs et de représentations. 3. Le sens se construit en situation, dans une interaction et dans une relation.»

Des enseignants
qui apprennent,
ce sont des étèves
qui réussissent
Le développement professionnel
des enseignants

François Molier
Parique de humand haurmani

François Muller in Des enseignants qui apprennent, ce sont des élèves qui réussissent (ESF Sciences humaines, 2018)

Prochain dossier à paraître début juin Développer l'admiration à l'école?

https://resonances-vs.ch

# Accompagner le changement de pratiques pédagogiques

Sandrine Biémar et son équipe



Accompagner consiste à créer du sur-mesure.

### **MOTS CLÉS:** ÉQUIPE • CO-CONSTRUCTION

Accompagner des équipes au sein des écoles pour les amener à changer et/ou à améliorer leurs pratiques de différenciation. Voici le défi qui nous a été lancé dans le cadre de projets-pilotes financés par le ministère de l'éducation de la fédération Wallonie-Bruxelles. Mais, en tant qu'équipe de chercheurs, comment se positionner pour accompagner des praticiens, experts de leur contexte, dans un changement de pratiques?

# LE CONTEXTE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Face aux constats de redoublement massif et d'iniquité du système éducatif, un vaste projet de réformes appelé «le Pacte pour un enseignement d'excellence» a été mis en place. Dans cette mouvance, des projets pilotes ont été initiés entre 2019 et 2021 afin de soutenir l'implémentation de dispositifs de différenciation et d'accompagnement personnalisé dans des établissements d'enseignement fondamental (5-12 ans) et secondaire (12-18 ans), volontaires.

Plusieurs équipes de recherche issues des universités et des hautes écoles ont été impliquées dans ce processus afin d'accompagner les équipes d'enseignants au sein de leur école.

# L'ACCOMPAGNEMENT, UNE PRATIQUE MAGIQUE?

Dans un contexte en changement, l'accompagnement des professionnels est souvent sollicité par les autorités. Néanmoins, au vu de l'accueil reçu dans les écoles et des directives envoyées par l'administration, nous nous sommes d'emblée interrogés sur le sens que recouvre cette pratique pour les différentes parties prenantes.

- Quels gestes recouvrent-elles entre le soutien, la formation, le conseil, la proposition voire de l'imposition d'outils?
- Quels sont les attendus de ces accompagnements entre un recours à des outils ou un changement des postures enseignantes par rapport aux difficultés d'apprentissage?
- Sur quoi portent-ils: sur des pratiques ou sur des personnes en développement professionnel?
- Quelles places et/ou marges de liberté sont laissées aux acteurs, enseignants? Sont-ils contraints à appliquer des recettes pédagogiques venues d'ailleurs ou à être des acteurs de leur changement de pratique?
- Dans quelles temporalités inscrire ces accompagnements? Comment accompagner un changement professionnel qui requiert du temps dans un système qui en propose peu?

N'y a-t-il pas non plus derrière cette démarche d'accompagnement une volonté de faire adhérer à un changement nécessaire? N'étions-nous pas malgré nous impliqués dans un contrat d'accompagnement fondé sur une obligation de résultat?

Très rapidement, nous avons dû faire face à des divergences de représentations par rapport à ce que recouvre un accompagnement au changement de pratiques professionnelles. Ce qui nous a amenés à clarifier notre posture de chercheurs-accompagnateurs à l'égard des enseignants, des directions et des autorités.

## MISE EN PLACE D'UN ACCOMPAGNEMENT AU SERVICE DES PROFESSIONNELS ET DE LEURS PRATIQUES EN CHANGEMENT

Selon nous, accompagner consiste à «se tenir à côté de, pour suivre et devancer ses pas» (Paul, 2004). Nos pratiques

d'accompagnement se fondent sur une relation partenariale où chacun est l'égal de l'autre et est considéré comme détenteur de ressources et légitime dans sa fonction. Prenant appui sur la posture de compagnon réflexif (Donnay et Charlier, 2008), l'enjeu de tout accompagnement est de rendre le praticien acteur de son projet de changement, conscient de ses ressources, de ses spécificités et des objectifs poursuivis, producteur de pratiques innovantes et autonomes.

# «L'accompagnement des professionnels est souvent sollicité par les autorités.»

Sandrine Biémar et son équipe

Pour ce faire, nous avons d'emblée positionné notre accompagnement au sein d'une démarche en 5 axes conjoints, issus de nos expériences et de travaux antérieurs (Biémar, 2012):

- Analyse du contexte: partir des réalités du terrain, identifier les besoins et attentes semble capital pour construire une démarche d'accompagnement pertinente. Cette analyse est constante et mérite d'être ajustée au cours du processus.
- Création d'une alliance de travail et mise en projet: la dimension relationnelle de l'accompagnement est un incontournable. Sans confiance, sans respect et écoute mutuels, sans reconnaissance de chacun, rien ne semble possible. Le climat relationnel constitue le ferment et l'ingrédient de base de chaque accompagnement. Il reste fragile et nécessite une attention continue.
- Mise en projet et négociation du contrat d'accompagnement: permettre de définir ensemble les contours du projet; les objectifs de travail, le rôle de chacun, la temporalité des rencontres, les outils d'analyse et d'évaluation, fondent la clarification du cadre qui va permettre à l'accompagnement de se mettre en place et de se réguler de manière continue.
- Mise en œuvre du projet, analyse et régulation: la construction du projet au cœur de l'accompagnement prend forme au fur et à mesure des apports de chacun. Il s'agit de construire ensemble, d'expérimenter dans les classes, de prendre du recul et de réguler.
- Mise en perspective autonome: au terme du temps défini, il s'agit de faire le bilan du projet mais aussi des apprentissages réalisés, des ressources développées, des difficultés rencontrées et ainsi, soutenir les équipes pour qu'elles puissent poursuivre en autonomie les projets entamés.

# ACCOMPAGNEMENT MULTI-ACTEURS, MULTI-NIVEAUX ET MULTI-FORMES

Les accompagnements ainsi menés indiquent combien accompagner consiste à faire du sur-mesure. L'adaptation aux terrains, aux personnes est une constante. De même, cette démarche s'inscrit dans une temporalité longue, modulable qui dépasse de loin la seule année scolaire. L'implication de plusieurs acteurs, qu'ils soient enseignants de différents niveaux, de différentes disciplines, directions, coordinateurs ainsi que les élèves et dans certains cas les familles, constitue la particularité de l'accompagnement autour d'un projet de changement. Bien plus que d'être la démarche d'une équipe au sein de l'école, c'est l'affaire de tous! A cet égard, la place de la direction comme leader, pilote du changement (St-Vincent et al, 2022) est un levier à activer et à accompagner, car c'est lui, entouré de collectifs enseignants, qui assurera la pérennisation du projet de changement.

De manière transversale, la réflexivité (Schön, 1983) est au cœur des pratiques d'accompagnement: donner forme, décrire, analyser, prendre du recul, alimenter, faire des liens entre la théorie et la pratique, réguler... Ces gestes réflexifs sont à envisager à plusieurs niveaux: il s'agit d'aider les collègues à entrer dans des démarches réflexives, tout en étant soi-même toujours en réflexivité par rapport à sa propre démarche d'accompagnement. Une double réflexivité s'engage ainsi et nourrit le cycle de l'autonomisation.

Au cœur du paradoxe d'être de passage tout en étant un levier de changement, l'accompagnement travaille à sa propre fin et mérite de penser l'autonomie des personnes accompagnées dès sa mise en œuvre. Accompagner, c'est donc aussi lâcher prise, faire confiance et porter haut et fort le pari d'éducabilité de tous les acteurs!

#### **LES AUTEURS**

Sandrine Biémar et son équipe, Gaëtan Botty, Anaïs Corfdir et Sibille Demiddeleer Université de Namur



# Références bibliographiques

- Biémar, S. (2012). Accompagner un groupe d'enseignants dans une école: une grille de compétences. In E. Charlier et S. Biémar (Sous la dir.) Accompagner un agir professionnel. Bruxelles, DeBoeck
- Donnay, J. et Charlier, E. (2008). Apprendre par l'analyse de pratiques: initiation au compagnonnage réflexif.
   2e édition. Presses universitaires de Namur.
- Paul, M. (2004). L'accompagnement: une posture professionnelle spécifique. Paris, L'Harmattan.
- St-Vincent, L-A., Gélinas-Proulx, A., Labelle, J., Berg, L-C, Huot, A., Laforme, C. et Lamoureux, B-B. (2022). La gestion du changement organisationnel pour le bien-être et la réussite en éducation: ce qu'en dit la recherche. Presses universitaires du Québec.
- Schön, D.A. (1983). The Reflective Practitioner: How Professionals Think in Action. Basic Books, New York.

# Accompagnement via du coaching privé: regard de Vincent Theytaz



**MOTS CLÉS:** ÉDUCATION • RELATIONS HUMAINES • OUTILS

Pour parler d'accompagnement, il semblait logique de faire un détour par le coaching scolaire privé, sachant que ce format en pleine expansion peut s'avérer complémentaire à ce qui est mis en place dans l'enceinte de l'école sous certaines conditions. Vincent Theytaz, éducateur social et coach travaillant dans le Centre de compétences en éducation et relations humaines (CCER) qu'il a co-fondé, a accepté d'évoguer quelquesunes des facettes de son métier pouvant aider à la compréhension du rôle d'accompagnateur d'un enfant ou d'un adolescent pour qu'il s'engage et persévère dans ses apprentissages scolaires et extrascolaires et soit épanoui dans son environnement de vie. Pour lui, l'une des clés réside dans le dialogue entre adultes pour créer une alliance (parents, enseignants et autres professionnels) autour du jeune.

Vincent Theytaz a trois casquettes professionnelles. Outre son activité de coach au CCER, il est directeur de l'épreuve de course à pied Sierre-Zinal, et vice-président de la commune d'Anniviers, en charge des dicastères de l'enseignement et de la formation ainsi que des infrastructures sportives et du tourisme. Avant cela, formé à la HES, il a été éducateur à La Fontanelle, institution pour mineurs en difficulté. Selon lui, les rôles d'éducateur et de coach sont proches, ce dernier étant en général sollicité pour un objectif plus précis et devenant prioritaire dans le projet d'accompagnement.

En 2007, Philippe Theytaz, docteur en sciences de l'éducation, connu de longue date des lecteurs de *Résonances* pour avoir été enseignant puis directeur d'école, s'est associé à Laurence Zwissig, psychologue, et Vincent Theytaz, dans son rôle d'éducateur, pour créer le CCER à Sierre. En 2022, le centre s'est agrandi avec l'ouverture d'un pôle à Martigny. Le CCER propose à la fois du coaching destiné aux enfants et adolescents (pour les aider à améliorer le décodage de leurs émotions, leur stress, leur motivation ou leurs résultats scolaires), de l'accompagnement pour adultes, des interventions en développement personnel ainsi que d'autres prestations plus spécifiques.

## INTERVIEW

# Qu'est-ce qui vous a motivé à vous former pour devenir éducateur social?

Même si le mot d'éducateur ne m'a jamais paru pertinent, estimant que personne ne peut avoir la prétention d'éduquer, ce qui m'a tout de suite plu dans ce métier, c'est la notion d'accompagnement. A La Fontanelle, j'aimais l'approche proposée mêlant le sport et l'aventure. Avec ces jeunes ayant eu des comportements de délinquance à un moment donné et dont les parcours de vie étaient cabossés, j'ai vécu des camps extraordinaires sur un mois ou deux dans le désert. Ces challenges leur permettaient de découvrir les forces en eux à partir desquelles ils pouvaient, en étant accompagnés, se construire et avoir l'envie de se surpasser.



«Ce qui m'a tout de suite plu dans ce métier, c'est la notion d'accompagnement.»

Vincent Theytaz

## Peut-on voir un transfert possible entre les compétences sportives, notamment avec la notion d'effort et de persévérance, et les apprentissages scolaires?

Absolument et cela se résume avec la règle des trois C de Clarté, Conviction et Continuité bien connue dans le milieu sportif. Un élève, tout comme un athlète de haut niveau, s'il se dit que c'est clair qu'il veut obtenir de meilleures notes ou gagner la course Sierre-Zinal, et qu'il est convaincu que décrocher son diplôme ou cette victoire l'aidera à avancer dans son parcours de vie, il devra pour espérer y parvenir inscrire son effort dans la continuité de son action. On le voit, être clair et convaincu ne suffit pas pour faire preuve de persévérance et c'est là que le coaching peut s'avérer particulièrement utile.

# Certains jeunes déploient une énergie phénoménale pour s'entraîner au niveau sportif ou artistique sans toutefois démontrer de l'endurance à l'école...

C'est vrai. Dans mon activité de coach, je pars de l'idée de la stabilité du tabouret à trois pieds pour imager la vie de l'élève. L'école, c'est comme la profession pour l'adulte, et cela représente le pied central et les deux autres pieds renvoient aux relations familiales ou amicales, et aux loisirs. Dans notre travail, nous essayons d'aider l'élève à prendre conscience de l'importance de ces trois pieds, et il arrive par exemple qu'un entraîneur de foot nous communique des informations capitales sur un projet concernant l'école. Un élève doit comprendre que si ça ne va pas bien à l'école, cela impactera à terme sa vie relationnelle et ses activés de loisirs.

# Le profil des élèves prioritairement accompagnés au CCER a-t-il évolué au fil des ans?

Il y a quinze ans, la lumière indiquant aux parents que leur enfant était dans l'orange ou le rouge et les incitant à venir nous voir était souvent reliée aux notes, tandis qu'aujourd'hui les difficultés qui inquiètent sont principalement associées aux problèmes de comportement. J'ai l'impression que l'estime de soi des jeunes, même chez ceux qui ont de bonnes notes à l'école, est davantage touchée qu'avant, d'où l'importance de les accompagner au niveau global et pas seulement scolaire.

# Trouvez-vous qu'accompagner des jeunes ou des adultes est un peu la même chose ou totalement différent?

Qu'il s'agisse d'accompagner des adultes, des adolescents ou des enfants, il y a toujours la question de la confiance et de l'estime de soi à renforcer. A chaque fois, il s'agit de définir la situation de départ qui pose un problème et de cheminer ensemble pour aller vers l'état désiré, en apportant un outillage adapté à la situation.

### Les parents peuvent-ils être impliqués dans ce processus?

Oui, car souvent ils ont un rôle à jouer dans cet accompagnement. Par ailleurs, si la problématique est scolaire, nous trouvons important d'informer l'école à propos de ce que nous mettons en place. Nos regards peuvent s'additionner dans l'accompagnement. Pour avoir une vision globale de l'enfant et de l'adolescent, si les encadrants collaborent, tout devient plus facile.

#### Au CCER, le croisement de regards est-il régulier?

C'est même l'une des clés. Nous accompagnons individuellement, mais au sein de l'équipe nous échangeons nos idées pour enrichir nos pistes de travail, car les outils des enseignants, éducateurs et psychologues, ne sont pas identiques et sont néanmoins complémentaires. Pour ma part, en tant que coach, j'amène autant des outils issus des domaines de l'éducation que du sport.

## Comment percevez-vous la cohabitation entre les mesures d'accompagnement en contexte scolaire et le coaching privé?

Même si les médiateurs résolvent bien des problèmes sur le terrain de l'école, nous rencontrons des enfants et des adolescents qui n'arrivent parfois pas à se confier à eux, en raison du contexte, puisque certains ont besoin de parler à des adultes n'ayant aucun lien avec leur école. De plus, nos démarches ne sont pas exactement les mêmes, car nous pouvons, un peu comme le coach sportif, prendre le temps pour observer une situation en particulier, amener une vision et proposer des pistes d'amélioration, même si dans tous les cas c'est l'enfant ou l'adolescent qui doit effectuer le travail pour parvenir au résultat visé.

## Le risque de l'accompagnement n'est-il point l'accoutumance, avec le besoin d'être toujours guidé?

C'est en effet un risque à ne pas négliger et à prendre en compte. Au CCER, l'accompagnement dépasse rarement 6 ou 7 entretiens et cette limite doit être envisagée dès la première séance. Bien évidemment, il arrive que des



personnes, jeunes ou adultes, reviennent lorsqu'elles sont face à une autre problématique à dépasser et que les outils partagés sont inappropriés dans cette nouvelle situation. Si un enfant ou un ado bénéficie déjà de nombreux accompagnements, dont celui d'un médiateur, d'un psychiatre, d'un logopédiste, nous considérons que mettre en place un suivi supplémentaire serait contre-productif.

# Coacher aussi des adultes vous aide-t-il à accorder aux jeunes la confiance nécessaire pour leur permettre de se prendre progressivement en main par eux-mêmes, de façon autonome?

Dans chaque enfant il y a un sens des responsabilités associé à l'adulte et dans chaque adulte sommeille un enfant qui a envie de détente. Se lever, aller à l'école, rester silencieux pendant que l'enseignant parle, c'est déjà être responsable et c'est important de le reconnaître. Parfois, dans certains accompagnements, on suggère aux parents de laisser à l'enfant prendre sa part de responsabilité, car autrement il ne s'engagera jamais dans le projet.

### Comment l'enfant ou l'adolescent peut-il mieux articuler ces deux facettes?

Dans notre cerveau, chacun de nous, enfant, adolescent ou adulte, a d'un côté «le maître», dont la phrase préférée est «il faut que» et de l'autre «l'artiste» qui se dit «on verra bien», avec un rapport différent face à l'insouciance et au regard de l'autre. Ils ont en commun de vouloir le pouvoir sur notre corps. Le tout est de faire en sorte que «maître» et «artiste» arrivent à s'entendre pour cohabiter. Même s'il est impossible de se mettre d'accord sur ce qu'est la réussite, on voit qu'à chaque fois que des personnes réalisent des exploits, elles ont un côté «maître» très fort, avec une discipline régulière, et un côté «artiste» incroyable pour oser tester, inventer, se tromper et recommencer. Tout le monde a besoin de laisser une place à sa créativité, même sans exercer un métier artistique, d'où la nécessité de bien se connaître.

# Comment parvenir à concilier accompagnement et autonomie?

Plus l'enfant grandit, plus on doit lui laisser de l'autonomie, tout en l'accompagnant dans certaines circonstances et en l'outillant afin de lui permettre progressivement d'avancer seul. Par rapport au jeune, l'adulte, qu'il soit enseignant, coach ou parent, doit jouer un rôle similaire à celui d'un guide de montagne, en tenant compte de la capacité de son client. S'il l'accompagne dans chacun de ses gestes, il parviendra à l'amener sur un sommet, mais si celui-ci n'a pris aucune décision tout au long de l'ascension, il n'aura pas l'impression d'avoir vraiment effectué le parcours. A l'inverse, si le guide lui laisse 30 mètres de corde et part devant, le client, inexpérimenté, ne saura pas dès la première difficulté rencontrée s'il doit mettre les crampons ou pas, s'il est judicieux d'utiliser le piolet dans cette situation, etc. Si le client n'a pas l'occasion d'expérimenter et d'apprendre par l'action, il ne progressera pas et n'aura pas l'envie de persévérer. La question est donc celle de la bonne longueur de la corde pour avancer en sécurité. Les adultes entourant l'enfant ou l'adolescent pour l'accompagner efficacement doivent soit relâcher soit resserrer la longueur de la corde. Dans le coaching, une fois le projet défini, il s'agit de déterminer cette distance de la corde, pour pouvoir ensuite proposer les outils adaptés selon l'ascension prévue ou la situation donnée.

# Intervenez-vous parfois dans les écoles pour de l'accompagnement ponctuel?

J'interviens entre autres en tant que formateur en coaching à la HEP Valais pour aider les praticiens formateurs du primaire à accompagner les stagiaires et là on est plutôt dans le partage d'outils clés en main. Autre exemple, à l'ECCG-EPP de Sierre, j'ai accompagné une classe entière qui avait de la difficulté avec l'esprit d'équipe et la collaboration dans le cadre d'un projet sur le chemin de la cabane du Petit Mountet au-dessus de Zinal. La rivière ayant emporté un pont, il s'agissait de trouver ensemble une solution à un problème réel. En période Covid, j'étais aussi allé dans des classes de cette école pour essayer de remotiver les jeunes qui étaient dans une incertitude totale face aux examens qu'ils allaient devoir passer, se sentant insuffisamment préparés. J'avais mené avec eux un travail sur la différence entre comprendre et accepter.

# A partir de votre angle de vue du coaching, quel regard portez-vous sur l'école actuelle?

J'ai l'impression qu'elle avance dans le bon sens. Je suis sensible aux classes flexibles et aux canapés forestiers notamment, car être par moments plus libre de ses mouvements, tout en étant en contexte scolaire, aide incontestablement à apprendre.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

# Bibliographie de la documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais – Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également. MOUZOUNE, KARIM., Le coaching pédagogique: comment vaincre les difficultés scolaires, Paris, L'Harmattan, 2022
Cote: 37.025 MOUZ



SAMARINE, FLORENCE., Prendre sa première classe en main: étudiants, PE stagiaires, titulaires, Paris, Nathan, 2021

Cote: 371.2 SAMA



Ludovic Thurre 
Apprenti AID en première année



BORREGO, JENNIFER., Manuel du jeune enseignant: bien s'organiser pour une année zen: cycles 1, 2, 3, Paris, Retz, 2022 Cote: 371.2 BORR STORDEUR, JOSEPH., La différenciation: voie royale ou voie sans issue pour les élèves en difficultés?, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2022

Cote: 371.31 STOR



Pour aller plus loin



Arbre à perles (www.pearltrees.com) du mois (rassemblant des idées de lecture, des sites internet, des vidéos...) en lien avec la thématique. https://bit.ly/41isok7



MARHIC, PHILIPPE., L'enseignement individuel: une alternative à l'échec scolaire, Paris, L'Harmattan, 2022 Cote: 371.31 MARH

VIANIN, PIERRE., De l'échec scolaire à la réussite: accompagner l'élève en difficulté d'apprentissage, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2022 Cote: 371.212.72 VIAN





## LE DOSSIER EN RACCOURCIS

Dossier de l'ifé

### L'accompagnement à l'école

Devant la multitude des dispositifs de soutien des élèves en difficulté qui ont vu le jour depuis les années 1990 (se situant en majorité hors de la classe), la question de leur efficacité sur la réussite des élèves concernés se pose depuis quelques années, comme en témoigne par exemple le rapport du CNESCO (2016): «ces politiques se révèlent peu efficaces parce qu'elles travaillent à la marge de l'école et des heures de cours, et qu'elles ne changent pas fondamentalement ni les pratiques pédagogiques des enseignants ni l'expérience scolaire au quotidien de l'élève. » D'autres pistes sont envisagées actuellement, à travers les exemples étrangers et des expérimentations

françaises, pour soutenir et développer les pratiques enseignantes visant à faire réussir tous les élèves, dans le respect du principe d'inclusion scolaire, qui consiste à apporter des réponses et des solutions à tous les besoins des élèves, que ce soit des besoins particuliers ou non. Telles sont les thématiques abordées dans ce dossier de l'ifé (Institut français de l'éducation), coordonné par Catherine Reverdy et paru en juin 2017.

https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr https://bit.ly/40E7JGc





# Laura Crettenand, stagiaire au Service de l'enseignement

MOTS CLÉS: ÉCOLES • NÉERLANDAIS • SE

Depuis septembre dernier, Laura Crettenand effectue un stage pré-HES d'une année auprès du Service de l'enseignement, sous la responsabilité de Laura Ventura, collaboratrice spécialisée et responsable du secrétariat de direction. Avec fraîcheur, «Laura la stagiaire» raconte son parcours scolaire et les coulisses du SE.

### INTERVIEW

# Gardez-vous un bon souvenir de vos années d'école primaire à Riddes?

Oui, car en soi j'ai bien aimé mes années de primaire et beaucoup apprécié mes enseignants. Parmi eux, j'ai eu Johan Epiney, devenu directeur des écoles des Deux Rives. Comme activité marquante, je me rappelle qu'en 2e année d'enfantine nous avions eu en classe une remplaçante avec qui nous avions fait lors d'un atelier de bricolage des maisons en biscuits, avec des «petits-beurre» et des «bonbons nounours». En fin de primaire, j'ai le souvenir de l'arrivée d'HarmoS et du mélange des degrés. J'étais en 5P, puis l'année suivante je me suis retrouvée en 7-8H.

# La période du CO à Leytron a-t-elle été aussi agréable?

J'ai surtout apprécié le mélange des villages, ce qui m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes venant de Saillon, Leytron, Ovronnaz, Isérables ou Chamoson. L'ambiance au CO était bonne et aucun de mes enseignants ne m'a traumatisée. Claude-Alain Granges, nommé récemment directeur, était mon prof de français et



Laura Crettenand avec son poste de travail au SE en arrière-plan

mon titulaire en 2º année. Bien sûr, il y avait quelques matières qui me plaisaient un peu moins que les autres, comme les activités créatrices et manuelles, ce cours étant à mon goût insuffisamment récréatif et créatif.

# Comment vous êtes-vous orientée dans votre choix de formation après l'école obligatoire?

En 2º année du CO, j'étais persuadée de vouloir devenir hygiéniste dentaire. Pour y parvenir, j'avais deux options, soit passer par l'Ecole de culture générale soit par la voie de l'apprentissage. J'ai opté pour le CFC, étant donné que j'avais envie de changement. J'ai effectué des stages pour confirmer mon choix et j'ai trouvé ma place d'apprentissage d'assistante dentaire.

# Comment avez-vous vécu votre apprentissage?

Tout s'est bien passé, étant donné qu'en entreprise, je m'entendais bien avec tout le monde et qu'en cours à l'AMAD (Ecole professionnelle d'assistant·e médical·e et dentaire) j'apprenais des choses intéressantes. Pendant la période Covid, j'ai toutefois eu un déclic, réalisant que je ne me voyais pas dans ce domaine toute ma vie. Du fait que l'ambiance au cabinet étant conviviale, presque familiale, et que mes patrons, d'abord deux dentistes, puis trois, étaient très agréables, j'ai quand même réussi à me motiver pour terminer mon apprentissage. Cela reste donc une expérience très positive. Après mon CFC et avant de commencer mon année de maturité, j'ai été engagée au

cabinet pour travailler pendant l'été comme assistante dentaire, ce qui m'a permis de gagner un peu d'argent.

Quel bilan faites-vous de votre année de préparation de la maturité professionnelle post-CFC «santé-social»? J'ai adoré les cours donnés dans toutes les branches et j'ai pu découvrir des domaines nouveaux, comme les sciences sociales avec une enseignante tellement motivée qu'elle donnait l'envie d'apprendre. Les cours de français étaient aussi super, car il était essentiellement question de littérature et d'auteurs. Je me rends compte que cette maturité m'ouvre plein de portes, même si pour pouvoir changer de domaine j'ai dû faire cette année de stage.

### Regrettez-vous parfois de ne pas avoir choisi à la fin du CO la voie de l'ECG?

Absolument pas, car travailler dans un cabinet dentaire, avec de vraies responsabilités associées au domaine de la santé, m'a rendue très autonome. J'ai l'impression d'avoir grandi assez rapidement. La transition entre la fin du CO et l'entrée en apprentissage a pourtant été rude, car je n'avais plus le mercredi après-midi pour me reposer.

## A votre arrivée au SE, vous envisagiez de vous inscrire dès la rentrée à la Haute Ecole Arc en droit économique à Neuchâtel... Est-ce toujours d'actualité?

Non, j'ai finalement regardé du côté des opportunités de formation en Valais. Après une hésitation récente entre la HES en tourisme et la HES en économie d'entreprise, je me suis décidée pour la première option. Si cette filière sur trois ans n'est pas le bon choix, je me dis que ce n'est pas grave, car j'ai seulement 20 ans.

## Particularité liée aux origines de votre maman, vous parlez le néerlandais. Est-ce que cela vous a aidée pour l'apprentissage des langues?

Assurément, puisque le néerlandais est une langue à la fois proche de

l'allemand et de l'anglais. A la maison, ma maman nous parlait à mes grands frères et à moi dans sa langue maternelle. De plus, je regardais la télévision en néerlandais et je suis toujours allée plusieurs fois par année aux Pays-Bas, mes grands-parents maternels venant aussi parfois ici. Le niveau d'anglais y étant nettement plus élevé qu'en Suisse, ma maman m'a inscrite à des cours assez tôt, ce qui m'a permis d'obtenir mon *First Certificate* au début de mon apprentissage.



«C'est assez surprenant de découvrir cet envers du décor des écoles.»

Laura Crettenand

### Savez-vous si la créativité est davantage présente dans les écoles néerlandaises?

Les attentes sont surtout moins fortes envers les élèves et les horaires quotidiens moins lourds, ce qui laisse un espace à la créativité. En Valais, je pense que c'est une capacité insuffisamment développée à l'école.

# En quoi consiste votre job de stagiaire au SE?

Je travaille principalement au secrétariat de direction. Lorsque je suis là, tous les appels viennent sur mon numéro de téléphone et, en me renseignant si nécessaire, je dois les rediriger vers les collaborateurs à l'interne ou les inspecteurs en fonction des demandes qui peuvent concerner tant le primaire, le CO que le secondaire II général. J'ai ainsi des contacts téléphoniques avec des enseignants, des remplaçants, des directions, du personnel administratif des écoles et plus rarement des parents d'élèves.

Au quotidien, mes activités sont extrêmement variées et vont de la distribution du courrier à la préparation de duplicatas de diplômes, en passant par la rédaction de lettres. Cette diversité est très stimulante. En plus, je travaille aussi en partie pour le centre ICT-VS et pour *Résonances*.

# Comment résumeriez-vous vos tâches en lien avec *Résonances*?

Elles sont aussi très diverses. Je gère les abonnés sur SAP, je m'occupe de la mise en ligne des articles et j'assure la distribution interne des numéros. Depuis peu, je prépare et publie des posts sur *Instagram*.

# Quel est votre regard sur le Service de l'enseignement?

A mon arrivée, je n'avais aucune idée de ce qui s'y faisait. Je n'imaginais pas autant de personnel derrière les écoles et je ne supposais pas que beaucoup de décisions administratives passaient par le SE. Dans mon esprit, tout était centralisé au niveau des directions d'école et je suppose que même les enseignants n'ont pas idée de tout ce qui est géré au niveau du Service de l'enseignement et de l'organisation que cela implique, ne serait-ce que pour une simple demande de congé. C'est assez surprenant de découvrir cet envers du décor des écoles. Je ne pensais vraiment pas qu'en faisant un stage ici j'apprendrais autant de choses sur le fonctionnement de celles-ci et que j'aurais une vision aussi globale du système scolaire. Et je n'avais pas non plus la moindre idée de tout le travail et la planification qui se cachent derrière Résonances.

### Appréciez-vous l'ambiance au SE?

J'ai bon contact avec tout le monde, mais tout particulièrement avec lnes et Edona, les deux autres stagiaires du SE avec qui je partage aussi des moments en dehors du travail. Leurs tâches sont très différentes des miennes, ce qui me permet de connaître une autre partie du SE.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

# Spectacle de Charrat et plateforme FREDI: articles à lire en ligne

# MOTS CLÉS: SPECTACLE • PLATEFORME

Pour lire un article rédigé par Baptiste Grange et Isaline Bruchez et richement illustré sur le spectacle à Charrat ou un autre écrit par Nicolas Labat sur FREDI, la plateforme Open Access de la HEP-VS, il vous suffit de cliquer sur l'un des deux codes ou successivement sur les deux pour arriver directement à bon port. Vous pouvez aussi vous rendre sur le site compagnon de la revue papier et fouiner parmi les derniers articles mis en ligne. https://resonances-vs.ch



à Charrat!

Fin mars, les élèves de Charrat ont présenté leur spectacle, «Adonix, ça cartonne!».

Un magnifique moment de rires, émotions, danses et chants, dirigé par la metteure en scène Sarah Barman.

Née en 2020, l'idée d'un spectacle autour de la fusion entre Charrat



et Martigny aura finalement mis 3 ans à se concrétiser, Covid oblige. Plongeant les spectateurs à l'époque d'Astérix et Obélix, l'histoire oppose les puissants Octoduriens aux farouches Charratains.

Après moult rebondissements, les deux camps finiront par s'unir.

## ► En route vers l'Open Access avec FREDI!



FREDI, 5 lettres pour: Forschung, Recherche, Entwicklung, Développement et Innovation. Derrière cet acronyme, se cache la plateforme Open Access de la HEP-VS.

L'Open Access, partie d'un mouvement plus large nommé Open Science, signifie un accès gratuit et libre à la littérature le plus souvent scientifique et en ligne. La HEP-VS poursuit l'objectif posé au niveau national par swissuniversities de 100% d'Open Access d'ici 2024. Avec la mise en œuvre de FREDI, une étape importante a d'ores et déjà été franchie.

Articles scientifiques et de revues professionnelles, livres et chapitres de livres, mémoires et thèses, contributions à des conférences, mais aussi projets de recherche: les contenus produits au sein de la HEP-VS sont d'une grande diversité et maintenant accessibles en quelques clics à tout un chacun. Une belle mise en valeur du travail mené au sein des équipes interdisciplinaires de l'institution!

Tout ce travail est rendu possible grâce à la collaboration étroite entre un bibliothécaire scientifique qui gère la plateforme FREDI et les équipes de recherche qui assurent les dépôts de contenus. La route de l'Open Science est encore longue mais le premier bilan est réjouissant! Interface publique de FREDI:

https://fredi.hepvs.ch/hepvs Contact: nicolas.labat@hepvs.ch

# Collection d'interviews de jeunes

Dans Résonances, il y a régulièrement des interviews d'élèves, d'étudiants, d'apprentis. Celles parues depuis 2015 ont été rassemblées sur une page.





# L'école et ses enfants problématiques aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles



## MOTS CLÉS: HISTOIRE DE L'ÉCOLE • COMPORTEMENTS

Les traits de caractère et les comportements varient selon les enfants. Depuis toujours, le système éducatif semble chercher immuablement à catégoriser et classifier ces aspects. Dans sa thèse de doctorat, Tamara Deluigi se penche sur les questions suivantes: comment l'(a)normalité est-elle définie au sein du système scolaire? Quels sont les enfants perçus comme perturbateurs à l'école, et quels conséquences et diagnostics résultent de cette perception? En s'appuyant sur des sources historiques issues de l'univers scolaire suisse du XIXe et du début du XXe siècle, l'auteure analyse les mécanismes de la répartition, de la catégorisation et de la différenciation.

Le matériel analysé comprend des manuels de pédagogie (N = 16) utilisés dans la formation des enseignants, ainsi que des journaux spécialisés traitant de pédagogie en milieu scolaire. A partir des débats actuels sur le com-

portement (non) souhaité à l'école et des processus de diagnostic qui y sont liés, l'analyse des sources montre que les catégories et modèles de différenciation utilisés à travers différentes époques thématiques diffèrent. Il semble que de nouvelles possibilités de classification ne cessent de venir s'ajouter au domaine de l'«anormal». L'un des facteurs déterminants est l'implication croissante de différents acteurs (enseignante ou enseignant, famille, entourage, institutions) qui contribuent à la définition des «enfants problématiques à l'école». Il apparaît également que lors de la classification des enfants dans la catégorie «anormal» à l'école, les enseignants ne tiennent pas seulement compte

de catégories liées à la performance ou de comportements en rapport avec l'école, mais aussi de valeurs et d'idéaux sociétaux (configurations familiales, par exemple). Le débat public décide donc aussi des critères considérés comme souhaitables. L'école applique les critères de différenciation qui se constituent à travers les débats publics et influence ainsi certains parcours de vie.

Deluigi, T. (2021). Die Schule und ihre Problemkinder. (A)Normalität im 19. und 20. Jahrhundert, eine historischsystematische Analyse (Dissertation, Universität Bern, 2016). Bad Heilbrunn: Verlag Julius Klinkhardt. doi: https://doi.org/10.35468/5901

# Magazine CSRE

Dans sa dernière édition, le magazine sur la recherche en éducation présente 25 nouvelles contributions de recherche et un portrait de Domenico Angelone, docteur et gérant de la Banque de données de tâches (BDT) de la CDIP et membre de la direction nationale du projet COFO.

https://skbf-csre.ch https://bit.ly/2Z6GMiK



#### **EN RACCOURCI**

Des films pour semer des graines d'égalité

### Et des brochures d'activité

Après la création de trois films «Graines d'égalité», «Femmes et fières» et «Bilan d'une épopée», la production Mélusine Films et l'association Via Mulieris ont approché la Haute école pédagogique du Valais (HEP-VS) pour créer un outil pédagogique pour les degrés primaires (7-8H) et secondaires (I et II). Originale et transdisciplinaire, la démarche part du ressenti et des questionnements des élèves pour traiter la question de l'égalité. Le projet est soutenu par le Service de l'enseignement et l'Office cantonal de l'égalité et de la famille du Valais, ainsi que par la Fondation Emilie Gourd et le Zonta Club Sion-Valais.

Les brochures d'activités sont disponibles et téléchargeables en ligne. https://hepvs.ch/films-graines-egalite

# Opérations sur les nombres non entiers en 7H: (re)mobilisation au CO?



Représentation de fractions sur un pliage de bande de papier

# MOTS CLÉS: CYCLE 2 • CYCLE 3 • MER

En septembre 2023, l'introduction des MER 7H proposait une nouveauté conceptuelle importante: alors que, jusqu'à présent, les nombres non entiers étaient introduits via leur écriture décimale, les rédacteurs des nouveaux Moyens d'enseignement ont choisi de présenter ces nombres non entiers via les fractions et le pliage de bandes de papier. Ainsi, les élèves, dans les premières activités de la séquence, seront amenés à construire des longueurs où 5/4 est vu à la fois comme l'addition à 5 reprises de 1/4 et à la fois comme 1 + 1/4. Au fur et à mesure de la progression, ces manipulations seront mises quelque peu de côté au profit d'un travail sur les fractions décimales.

Pourtant, si on pousse le vice (ou la curiosité, c'est selon) un peu plus loin, suivant notre habileté de pliage et si on bénéficie d'une bande de longueur adéquate, on pourrait déjà commencer à constater que, par exemple, 1/3 + 3/4 correspond à 13/12. Ou que 2/3 – 1/4 donne 5/12.

Bien entendu, là n'est pas le principal enjeu du chapitre en 7H. L'intention au cycle 2 reste d'introduire un partage de l'unité afin de constituer un étalon de mesure qui, une fois itéré, nous fournit une longueur. Mais cette séquence va permettre d'introduire plusieurs registres de représentation des nombres non entiers qui pourront être mobilisés de manière simultanée par l'élève: une représentation «matérielle» sous la forme d'une bande ou d'un «carré unité» subdivisé en un nombre adéquat de parties, une représentation chiffrée contenant une virgule, une représentation sous la forme d'une somme de fractions décimales, etc.

Ainsi, dès le cycle 2, l'élève aura à sa disposition plusieurs techniques pour effectuer une opération sur ces nombres non entiers, chacune mobilisant un registre de représentation différent. Un exemple de cette coordination entre les registres est d'ailleurs fourni dans les commentaires de l'exercice d'introduction «Additionner en colonnes».

Différentes procédures (en fonction du registre choisi) sont alors possibles, mais les attentes institutionnelles en 7H semblent très claires sur un point: il n'est pas attendu à ce stade de recourir à un algorithme additif sur l'écriture fractionnaire (par même dénominateur et par correspondance entre fractions équivalentes). Pourtant, comme nous l'avons vu plus haut, avec leur bande de papier, nos élèves avaient déjà les outils pour constater que 1/3 + 3/4 aboutit à 13/12.

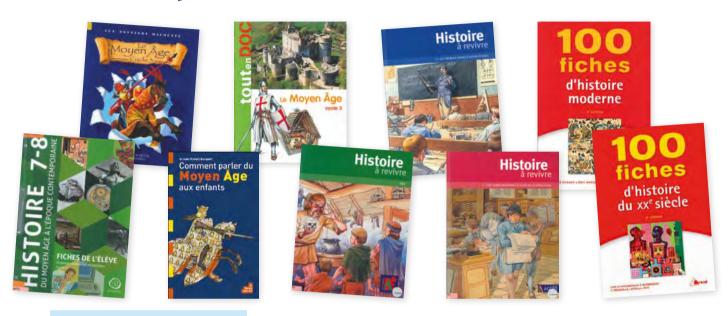
En partageant l'unité en 3 d'une part (et en reportant ainsi les longueurs 1/3 et 2/3) et en 4 d'autre part (toujours en reportant chacun des quarts), on constate que l'écart entre le premier quart et le premier tiers correspond à un douzième de l'unité. Et que le premier tiers est composé de 4 de ces douzièmes. Ainsi, ajouter 1/3 à 3/4 consiste à partir de 3/4 (lequel est équivalent au 9° de ces douzièmes) et à se déplacer de 4 douzièmes pour finalement aboutir sur le 13° (cf. illustration).

Ainsi, avec cet exemple, on voit émerger la construction de fraction équivalente, de dénominateur identique, dont la somme correspondra à celle des numérateurs. Autrement dit, une porte d'entrée possible pour les protocoles opératoires sur les rationnels au cycle 3 qui permettrait de réactiver des éléments abordés au cycle 2...

Ismaïl Mili 

ismail.mili@hepvs.ch

# Du Moyen Age à l'époque contemporaine: toute une histoire!



# MOTS CLÉS: DOCUMENTAIRES • CYCLE 2

Un des objectifs en histoire du Plan d'études romand pour le cycle 2 est d'identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs¹... En 7e et 8e année, le Moyen Age et l'Epoque contemporaine doivent être abordés.

Outre le manuel officiel d'enseignement intitulé *Histoire 7-8: du Moyen Age à l'époque contemporaine: sciences humaines et sociales, cycle 2*, la Médiathèque de Saint-Maurice propose des documentaires potentiellement utiles aux enseignants, tels que:

- BACQUART, Jean-Vincent. Comment parler du Moyen Age aux enfants. Paris: Ed. Le Baron Perché, 2011. Comment parler aux enfants Cote: 94 (4/9) «04/14» BACQ
- LAMBIN, Jean-Michel. Le Moyen Age: cycle 3. – Paris: Hachette

Education, 2006. Les dossiers Hachette

Cote: 94 (4) «04/14» LAMB

CHAPIER-LEGAL, Geneviève. GOASDOUE, Youenn. – Le Moyen Age: cycle 3. – Paris: Belin, 2013-2014. 2 vol.

Cote: 94 (4) «04/14» (072) CHAP

«La Médiathèque de Saint-Maurice propose des documentaires potentiellement utiles aux enseignants.»

**Carole Premand** 

EVRARD-MANCEAU, Isabelle.
 GALLY, Mathias. REMOND, Jean-Pierre. – Histoire à revivre. –
 Schiltigheim: Accès, 2013-2015. 3
 vol.

Cote: 930 (072) EVRA

DURAND, Stéphane. WENZEL, Eric.
 100 fiches d'histoire moderne.

Rosny-sous-Bois: Bréal, 2017 Cote: 94 (4/9) (072) DURA

 QUEMENEUR, Tramor. BÉGAUD, Caroline. – 100 fiches d'histoire du XXº siècle. – Rosny-sous-Bois: Bréal, 2017

Cote: 94 (4/9) «19» (072) CENT

En complément, différentes ressources didactiques sont également à disposition dans les collections de la Médiathèque pour parfaire l'enseignement de cette matière.

Venez faire votre choix!

Carole Premand ● Médiathèque Valais Saint-Maurice

#### Notes

1 Source:

www.plandetudes.ch/web/guest/SHS\_22

# Médiathèque Valais

https://mediatheque.ch https://bib.rero.ch/vs

# Au Lycée-Collège de la Planta, c'est «Tous les jours Noël»



Action et intégration

# MOTS CLÉS: RAFROBALL • DANSE INCLUSIVE

Le recteur du Lycée-Collège de la Planta Francis Rossier a souhaité prolonger l'Action de Noël et l'articuler autour d'une thématique annuelle. A Sion, au LCP, c'est donc «Tous les jours Noël». Pour l'édition 2022-2023, le focus a été mis sur les personnes porteuses d'un handicap, trop souvent invisibilisées dans notre société, avec des modules de sensibilisation différents selon les degrés. Zoomons sur deux moments qui invitaient à rencontrer l'autre dans le mouvement, au-delà des différences. Les étudiants de 4º année se sont initiés au Rafroball et trois collégiennes de 5° année ont participé à une performance de danse inclusive avec une partie de la compagnie La Troupe.

L'aumônier du LCP et Cinzia Maschietto, représentant le corps enseignant impliqué dans l'organisation de cette approche modulaire, ont tout de suite été enthousiastes

à l'idée d'inscrire l'Action de Noël dans la durée. «Grâce à ce projet, les étudiants ont l'occasion de vivre de chouettes expériences et de s'enrichir en rencontrant des personnes en situation de handicap», relève la professeure au LCP. Et l'abbé David Roduit de compléter: «Dans un premier temps, tous les jeunes ont assisté à une présentation de Cerebral Valais et avant Noël, les étudiants ont soutenu cette Association par le biais de la traditionnelle vente de gâteaux, puis à partir de janvier chaque degré bénéficie d'un module spécifique afin de dialoguer et de faire des activités ensemble.»

### LE RAFROBALL OU LA BALLE DE L'INTÉGRATION

Au LCP, le 31 mars dernier, en salle de gymnastique, c'était ambiance Rafroball, décrit comme un mélange de handball, de football et de basketball. Il y a plusieurs années, quatre jeunes ont inventé ce sport à Sierre, en mixant les premières lettres de leurs noms de famille, à savoir Rapillard

«Je suis contente d'avoir pu expérimenter ce sport nous immergeant dans la réalité de l'univers du handicap à travers un jeu.»

Marie, étudiante en 4e année au LCP

(Thierry), Frossard (Lionel et Jonas) et Ballestraz (Prince). Ce jeu, avec une balle en mousse plastifiée dont on entend le rebond au sol, de façon à pouvoir inclure les malvoyants, et des règles sur mesure, permet aux valides d'être à armes égales sur le terrain avec les personnes en situation de handicap. Le 17 mars dernier, les étudiants ont été initiés aux règles du jeu, à s'entraîner pour diriger une chaise roulante ou à savoir en piloter une. Le jour des matchs, l'enthousiasme collectif est palpable et Marianne Dubosson, professeure d'éducation physique au LCP, s'investit au moins autant que les élèves. Marie, l'une des collégiennes, a apprécié ce moment convivial et sportif: «Je ne connaissais pas le Rafroball avant la séance d'information, et je suis contente d'avoir pu expérimenter ce sport nous immergeant dans la réalité de l'univers du handicap à travers un jeu. » Et elle fait le constat suivant: «J'avais totalement sous-estimé le caractère compétitif des personnes en situation de handicap.» Jérémy, virevoltant sur le terrain avec sa chaise roulante, parle avec fougue de son expérience de joueur: «C'est un sport qui m'a tout de suite plu, parce que c'est celui qui pour moi se rapprochait le plus du foot, et en jouant à Sierre il y a une pression supplémentaire, car c'est le club où

tout a commencé.» Lionel Frossard, l'un des cofondateurs du Rafroball, raconte son origine: «Ce sport a été imaginé au départ pour pouvoir intégrer nos copains valides dans nos activités sportives et au fil des ans les règles ont évolué.» Rayonnant à partir de la Cité du soleil, le Rafroball s'est exporté dans toute la Suisse romande, avec désormais aussi quelques clubs en Suisse alémanique, franchissant ainsi les barrières du handicap et des langues. Pour Bruno Perroud, directeur de Cerebral Valais, «ce jeu, 100% d'origine valaisanne, favorise le vivreensemble, si essentiel à notre société.»

### LA DANSE POUR INCLURE TOUTES LES DIFFÉRENCES

Le 4 avril dernier, une performance est annoncée dans le hall du LCP. La Troupe, constituée de personnes porteuses de handicap et de personnes valides, dont trois collégiennes, va danser. Dès 11h30, des étudiants et des professeurs commencent à se rassembler et à essayer d'avoir des infos, tandis que d'autres tracent leur chemin. Le projet Qui Suis-Je? est né dans les ateliers de danse donnés par Audrey Bestenheider Crettaz à l'Association ASA-Valais à Sion. Ces ateliers ont fait apparaître le désir des danseurs et danseuses de créer un spectacle et c'est dans ce contexte qu'est née La Troupe. Particularité de ce spectacle, il est modulable et itinérant. Grâce à Françoise Albelda, professeure au LCP et musicienne du collectif, et Audrey Bestenheider Crettaz, chorégraphe, une partie de La Troupe a intégré pour cette performance Estelle, Roxane et Thérèse, toutes trois collégiennes en 5e année. Pour s'y préparer, les répétitions se sont déroulées sous la forme de trois ateliers de 2 heures chacun. Yannaëlle, membre de La Troupe, est heureuse de ces occasions de mise en lumière: «J'adore danser en groupe et là c'était de la danse contemporaine.» Quant à Thérèse, étudiante au LCP, elle a aussi beaucoup aimé ce moment de partage: «C'était motivant de vivre ce projet différent avec mes deux amies, d'autant plus qu'il y avait une bonne



Douceur et inclusion

énergie dans le groupe où régnait la bienveillance.» Et elle ajoute: «Dès les premières minutes de la première répétition, j'ai totalement oublié les situations de handicap et nos différences, car j'ai vite ressenti que nous étions à égalité pour exprimer nos émotions à travers la danse.» Elle précise qu'avec son amie Roxane, elles avaient déjà participé à des activités avec des personnes en situation de handicap mental à la Fovahm.

«J'ai vite ressenti que nous étions à égalité pour exprimer nos émotions à travers la danse.»

Thérèse, étudiante en 5° année au LCP

A la question de savoir pourquoi elles étaient les seules collégiennes à avoir franchi le pas pour oser danser dans ce collectif, Thérèse suppose que les autres ont peut-être craint la rencontre avec la différence ou n'ont pas eu le courage de s'exposer face à un public. Reste que les spectateurs ont aussi vécu et ressenti de multiples émotions. Tous les étudiants avaient été informés d'une performance à découvrir sans davantage d'explications pour laisser l'effet de surprise opérer. De l'autre côté du miroir, la magie était là. De l'avis du recteur Francis Rossier, il est important de pouvoir offrir aux jeunes de tels instants de partage et de lenteur, encore plus aujourd'hui qu'hier. Et il souligne que si de tels événements au LCP sont possibles, c'est grâce à la formidable équipe de professeurs qui l'entoure et dont les talents sont multiples.

Toujours en prolongement de l'Action de Noël, les camps organisés pour les personnes en situation de handicap seront encore présentés aux étudiants, de façon à en inciter quelquesuns à s'engager bénévolement dans cet accompagnement associatif.

Nadia Revaz

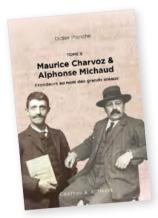
# Pour en savoir plus:

### **Cerebral Valais**

Pour marquer le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Association Cerebral Valais. les membres rencontrent la population valaisanne, dont les jeunes dans les écoles. https://cerebral-vs.ch

Après quelques années de pratique et deux tournois organisés (1996-1997), le règlement officiel a été édité pour la première fois en 1999, puis en 2001. La dernière mise à jour date d'octobre 2018. https://rafroball.org

# La sélection du mois



## Maurice Charvoz & Alphonse Michaud

Didier Planche, journaliste ayant collaboré à plusieurs titres de la presse économique romande et vivant à Savièse, se consacre désormais à l'écriture de livres, dont des biographies, En deux tomes, il raconte le parcours d'esprits libres et frondeurs valaisans. Après le tome I consacré à Louis Courthion, voici le tome II autour de Maurice Charvoz et Alphonse Michaud. Si Louis Courthion célébra la libre-pensée par la littérature et le journalisme, Maurice Charvoz, lui, plaida en sa faveur surtout dans son engagement politique, tandis qu'Alphonse Michaud la distilla à travers sa méthode pédagogique. L'instituteur se lança dans la création de l'Ecole libre de Bagnes, une école laïque, sans Dieu, dont l'enseignement privilégia l'épanouissement intellectuel de l'enfant et l'éveil de son niveau de conscience. Pour l'anecdote, sur quelques pages, il est question de Charles-Louis de Bons, conseiller d'Etat, homme de

Lettres et fondateur en 1854 de *L'Ami des Régens*, ancêtre de *Résonances*, qui «se livra à la régénération scolaire, convaincu de l'importance de l'instruction de base».

Didier Planche. Tome II: Maurice Charvoz & Alphonse Michaud – Frondeurs au nom des grands idéaux. Orbe/Yverdon-les-Bains: éditions Château & Attinger, 2023. Préface de Jean-Henry Papilloud.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Si Maurice Charvoz donna l'impulsion à la création de l'Ecole libre de Bagnes, puis assura son essor dès 1905, Alphonse Michaud, son premier instituteur, en fut véritablement l'âme

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

### ■ Faire classe dehors

Vous aimeriez faire l'école dehors, mais les doutes et les peurs subsistent. Quels bénéfices en tireront les enfants? Comment s'organiser? Vais-je réussir à terminer

mon programme, à atteindre mes objectifs? Comment vais-je évaluer? Et que vont dire les parents?
Cet ouvrage est un encouragement à oser vous lancer, car les plus pour vos élèves sont largement démontrés. Il décortique tous les freins qui pourraient vous faire encore hésiter. Il donne largement la parole aux enseignants qui relatent leurs expériences. Une petite dose de théorie alliée à des conseils utiles donnent envie de tenter l'aventure, sans stress. De nombreuses questions pratiques trouvent des réponses. Chacun est autorisé à s'engager à son rythme, à agir à sa manière, selon sa personnalité et ses compétences; je trouve cela très rassurant.

Oser le lâcher-prise et adopter une posture favorisant la curiosité des enfants, devenir médiateur de savoirs, cela vous parle? Vous trouverez des objectifs à viser, quelques idées d'activités pour les débuts,

puis une bibliographie bien fournie pour aller plus loin.
Des citations, des photos, des couleurs attrayantes promettent une lecture plaisante. Mais avant tout du concret et de généreuses ressources feront de vos sorties une réussite.

Le collectif Tous Dehors et Alexandre Ribeaud. Faire classe dehors – maternelle élémentaire. Editions Ecole vivante, 2022.



et le concepteur en 1900. Par idéalisme, mais aussi par conviction philosophique, tous deux se démenèrent contre vents et marées pour donner naissance à une école laïque dans un Valais qui peinait à suivre la Suisse moderne de 1848, avec ses bases légales d'une société séculière. Indirectement, le notaire et avocat bagnard Maurice Gailland fut aussi l'une des étincelles d'un état d'esprit qui déclencha l'enfantement de l'Ecole libre de Bagnes.»



## Adolescence en quête de sens

A travers 12 histoires de thérapie, Jon Schmidt donne une voix à l'adolescence qui doit affronter de multiples crises. Tout au long de ces récits, allant de la place de l'écran à l'anorexie, en passant par l'éco-anxiété, la transidentité ou la délinquance, le thérapeute illustre tant les doutes et les faiblesses que les espoirs et les forces de ces jeunes.

Jon Schmidt. Adolescence en quête de sens – 12 récits de thérapie. Lausanne: LEP, 2023. Préface d'Alexandre Jollien et postface de Nahum Frenck.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«C'est ce qu'on appelle une rupture thérapeutique. Je reste assis avec mon carnet sur les genoux et mon stylo à la main, ne sachant pas si je dois être en colère contre elle qui a quitté la pièce ainsi, ou contre moi-même qui n'ai pas trouvé les bons mots pour qu'elle ne parte pas. Je me rappelle avoir pensé: "Décidément, nous ne pouvons rien dire à certains adolescents, sans les offenser et les brusquer."

Mais une fois ma colère redescendue, une autre hypothèse me vient à l'esprit. Sylvia a peut-être projeté son sentiment d'impuissance sur des enjeux plus importants et qui la dépassent, comme le climat. Ce à quoi s'est ajouté son isolement de toute vie sociale, qui pourrait être la manifestation de son refus d'adhérer aux valeurs et au modèle de réussite de ses parents.»



### La philosophie avec les enfants

Les ateliers de philosophie pourraient préfigurer un paradigme de ce que devraient être l'école et l'éducation: une «oasis de pensée», un lieu et un temps de développement de l'esprit critique, de la coopération intellectuelle et de l'acceptation de sa vulnérabilité pour entrer en résonance avec soi

### Et aussi...

 Diversifier son enseignement pour (mieux) différencier

Jean-Steve Meia, Pascal Carron, Karine Dominé, François Gremion et David Zappella. Diversifier son enseignement pour (mieux) différencier – Des propositions pour les degrés secondaires. HEP-BEJUNE, 2023.

https://bit.ly/3o1qLZK



### Le coin littéraire des enseignants ou ex-enseignants

### A propos du Testament du Haut-Rhône de Maurice Chappaz

Grâce à l'ACEL (Association pour une collection d'études littéraires), la collection «Le cippe», au carrefour de toutes les littératures de langue française, permet de faire mieux comprendre la richesse patrimoniale et les enjeux actuels de textes par ailleurs souvent aimés d'un large public ou étudiés dans les salles de cours. La publication autour de Maurice Chappaz, par le biais de son *Testament du Haut-Rhône* paru en 1953, s'inscrit parfaitement dans cette visée. Benjamin Mercerat, enseignant à l'ECCG de Monthey, et François Zay, enseignant au Gymnase Provence de Lausanne, et tous deux passionnés de littérature romande, invitent à redécouvrir cette incantation d'un homme confronté à la beauté de la nature.

#### → Citation extraite de l'ouvrage

«Le premier chapitre de l'œuvre se clôt sur une note particulièrement tragique. Ayant rejoint sa patrie, l'auteur évoque un "Haut village rêvé", comme l'indique le soustitre, où il tente vainement de renouer avec "Parole venue de l'Orient", pour finir par ce constat désenchanté:

L'humanité n'est plus, la nature n'est plus. Entre l'ombre et le soleil, le murmure des sages abeilles perpétue notre rêve

éveillé. Déjà nous avons macéré dans la solitude, fuyants cornettes des bourgades mortes: notre vie n'est qu'un fil d'or dans une trame qui se déchire.

Le "fil d'or" de cette vie dévolue à un ordre dans lequel elle puisse s'intégrer (cette trame dans laquelle l'or est à la fois maintenu et mis en valeur) n'a plus de sens, car son contexte social est peu à peu détruit avec la fin de la paysannerie. [...]»



et le monde. L'idée de la philosophie avec de jeunes enfants peut toutefois susciter des débats, voire des réticences, au sein des institutions elles-mêmes. Cet ouvrage questionne le rôle que peut jouer la philosophie dans la formation de l'esprit critique et d'une citoyenneté éclairée dès le plus jeune âge.

Edwige Chirouter (Sous la direction de). La philosophie avec les enfants – Un paradigme pour l'émancipation, la reconnaissance et la résonance. Paris: Editions raison publique, 2022. Avec notamment les contributions d'Axel Honneth et d'Hartmut Rosa.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Nous ne pouvons pas créer de toute pièce une résonance. On ne peut pas créer une résonance en soi mais on peut créer les conditions nécessaires pour donner lieu à une résonance. Et inversement! Par exemple, si vous êtes enseignant et s'il vous manque du temps pour finir votre programme et que vous ne pensez toujours et uniquement qu'à cela, alors vous ne pouvez pas créer une résonance avec votre classe. Justement le monde d'accélération, la concurrence que nous créons aujourd'hui empêche cette résonance. De même, si j'ai peur, si je ne me sens pas en sécurité, je ne vais pas me laisser entrer en contact avec quelqu'un d'autre et ce sont pourtant des conditions nécessaires à la résonance.

Cette idée de développement des axes de résonance envers les autres, la nature, le monde et soi, donc l'exercice concret, pratique, expérimental de la philosophie avec les enfants possède à mon sens un fort potentiel utopique – c'est ce dont la société a besoin, j'en suis convaincu.»

# Musique à l'école et numérique : quelques idées pour se lancer!

# MOTS CLÉS: SONS • INSTRUMENTS • VOIX

L'éducation au numérique et avec le numérique va peu à peu faire partie de notre enseignement quotidien. Savoir par où commencer n'est pas chose facile. Il s'agit d'avancer à tâtons et de tester les outils d'aujourd'hui pour accéder plus tard à ceux de demain.

Nous vous proposons deux outils complémentaires qui peuvent aussi s'utiliser séparément. Vous connaissez certainement le logiciel de programmation *Scratch*, il nous offre la possibilité de créer de la musique et de l'organiser selon différents paramètres. Et vous connaissez peut-être *Makey Makey*, qui permet d'utiliser des objets divers (même comestibles!) comme une interface tactile pour jouer avec les sons.

Créer de la musique assistée par ordinateur en utilisant un logiciel de programmation, c'est possible! Nous vous décrivons trois outils présents sur Scratch.

Tout d'abord, il y a l'outil «son», présent dans le menu principal du logiciel. Il s'agit de sélectionner des sons pré-enregistrés dans la banque de données (mélodies et effets vocaux/instrumentaux, boucles rythmiques, etc.) ou d'importer des sons ou des musiques créés en amont par les élèves eux-mêmes. Tous les sons peuvent être modifiés au niveau du tempo et de l'intensité et de la hauteur, ce qui demande à l'élève de faire des choix esthétiques tout en apprenant les gestes techniques pour y parvenir. Il est aussi possible d'enregistrer directement des sons des élèves via le



https://makeymakey.com

logiciel et de les intégrer immédiatement à la création en cours.

Ensuite, l'outil «musique» peut être ajouté dans la barre principale. Il est alors possible de choisir des instruments (choix très nombreux pour chacune des familles instrumentales) et de paramétrer leurs interventions en termes de fréquence, de durée et de hauteur. Les outils de contrôle présents dans Scratch permettent de créer des boucles et d'organiser les sons dans le temps.

Enfin, l'outil de «synthèse vocale» permet de faire entendre des mots ou phrases que vous pouvez faire varier en fonction des registres de voix (soprano, alto, ténor, basse) et de la langue.

La prise en mains de ces outils demande un peu de temps pour bien comprendre leur fonctionnement, car créer de la musique avec *Scratch* nécessite de tout concevoir soi-même: choix et enregistrements des sons et musiques, les travailler selon les paramètres du son et les organiser entre eux.

Makey Makey est un dispositif ludique, éducatif et créatif qui permet de combiner des éléments physiques et numériques. Il s'agit de le connecter à votre ordinateur grâce à un câble USB qui relie une carte connectée avec des câbles alligators. Ces câbles permettent de boucler un circuit électrique avec tout objet ou toute surface conductrice telle qu'un fruit, du crayon gris ou encore de la pâte à modeler!

Dans le champ musical, Makey Makey peut devenir un outil de création d'instruments de musique et de mélodie. Les objets servent d'interface pour créer de la musique simplement par le toucher. Il est aussi possible de créer des surfaces de jeu interactives comme un clavier au sol en les programmant pour produire des sons spécifiques pour chaque touche.

Makey Makey est compatible avec Scratch, il est donc possible d'associer leurs fonctions spécifiques. Nous espérons que cet article vous donnera des idées et surtout l'envie de les tester avec vos élèves!

Charlotte Le Glou et Guillaume Tschupp • charlotte.leglou@hepvs.ch

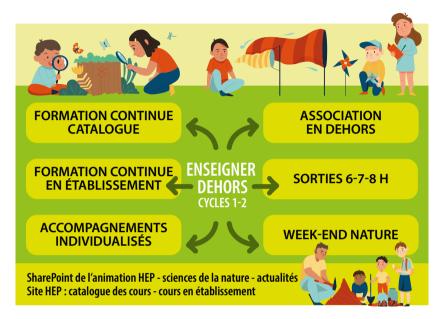
# Liens pour compléter:

Tutoriel *Scratch*: faire de la musique (G. Tschupp) https://tube.switch.ch/videos/plqrw4z6Zw *Makey Makey* https://makeymakey.com

https://makeymakey.com https://bit.ly/41xL4w4

### > SCIENCES DE LA NATURE

# Qui peut m'aider à sortir avec mes élèves?



### **MOTS CLÉS: NATURE • PER**

Organiser une sortie nature avec les élèves n'est pas toujours simple. Heureusement, vous n'êtes pas tout seul et de nombreuses aides vous sont proposées pour réussir vos sorties.

En voici quelques-unes:

### SE FORMER

Il y a plusieurs manières de se former au sein de la HEP-VS. Tout d'abord, le catalogue de formation continue pour l'année scolaire 2023-2024, que vous pouvez retrouver sur le site de la HEP-VS, propose de nombreux cours sur l'enseignement dehors.

De plus, vous avez la possibilité d'avoir une formation continue en établissement pour permettre une meilleure collaboration et entraide entre enseignants d'un même centre scolaire. L'avantage de ces dernières est qu'elles sont tout à fait personnalisables et peuvent ainsi répondre à vos besoins. Il vous suffit d'être un minimum de 8 personnes. La demande de formation en établissement se fait par le biais de votre direction d'école. Ce sont les animatrices des sciences de la nature cycle 1 et 2 qui interviendront.

# «De nombreuses aides vous sont proposées pour réussir vos sorties.»

Karyn Fournier et Corinne Michellod

## ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ

L'animation pédagogique se met à disposition pour vous accompagner lors d'une sortie ou pour vous proposer des activités en extérieur en lien avec le programme scolaire et le PER.

## L'ASSOCIATION «EN DEHORS»

L'association «En dehors» propose une rencontre-échange pour discuter

à propos d'enseignement dehors le mercredi 7 juin à Sion de 14h à 17h sur le thème «les jeux libres en nature». Vous retrouverez toutes les informations et le formulaire d'inscription sur le SharePoint de l'animation.

### SORTIES 6-7-8H

Sur demande auprès de l'animation cycle 2, vous pouvez vous faire accompagner d'un biologiste pour votre sortie de printemps. Tous les détails utiles à son organisation se trouvent sur le *SharePoint*.

### WEEK-END NATURE

Pour une immersion totale dans la nature, laissez-vous tenter par un week-end à Derborence les 8, 9, 10 septembre 2023. Tous les détails seront présentés sur le catalogue de formation continue. Un article sera également consacré à ce sujet dans le numéro de juin.

Alors n'hésitez plus, vous avez toutes les cartes en main pour tenter l'aventure de l'enseignement dehors.

> Karyn Fournier et Corinne Michellod • Animation SN cycles 1 et 2 equipe-sciences@hepvs.ch



https://endehors.ch

# Premier *«TecDay»* au secondaire I dans les CO régionaux de Sion

# MOTS CLÉS: MINT • CURIOSITÉ

Le 6 avril dernier, l'Académie suisse des sciences techniques SATW a organisé pour la première fois un «TecDay» au secondaire I et cela s'est déroulé en Valais, dans les deux Cycles d'orientation régionaux de Sion, à savoir le CO des Collines et celui de Saint-Guérin. Tout comme au secondaire II, l'objectif de cette journée visait à faciliter l'accès des jeunes aux disciplines MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique).

Avant la visite, Alexandre Luyet, responsable SATW pour la Suisse romande, rappelle les missions de l'Académie suisse des sciences techniques, à savoir promouvoir les MINT, briser certains préjugés, avec évidemment l'espoir de susciter quelques vocations. Au sein de l'école, cette journée technique a été portée par Albert Gaspoz, administrateur des CO de Sion, Alain Wirthner, directeur du CO de Saint-Guérin, François Pitteloud, directeur du CO des Collines, mais aussi par une équipe pédagogique et plus particulièrement par plusieurs enseignants de sciences qui ont notamment contribué à la répartition des modules en fonction des degrés.

Ce projet pilote a permis à chacun des 1200 élèves de participer sur la journée à trois modules parmi plus d'une cinquantaine composant le programme complet. Ceux-ci étaient proposés par des professionnels de la recherche et de l'industrie, dont des acteurs de la région tels que Novelis, la Lonza, le pôle EPFL Valais ou la



En équipe pour sauver le monde grâce aux maths

HES-SO Valais. Quelques activités se sont déroulées hors du périmètre scolaire, par exemple à la Maison de la nature de Montorge, au Pénitencier, au Planétarium ou à l'espace MINTworld à Viège.

## VISITE EN MODE BUTINAGE

En salle des profs, Romain Roduit, de la HES-SO Valais, évoque le module qu'il anime en lien avec la thématique des séismes et de la tectonique des plaques. Pour lui, participer à de telles journées visant à transmettre la curiosité pour les sciences techniques est toujours motivant.

Dans un premier module, Matthieu Jacquemet (HES-SO Valais et Université de Fribourg) invite les élèves à sauver le monde (ou pas) grâce aux maths. Deux équipes s'affrontent pour attaquer ou sauver une banque en faisant preuve de logique, de créativité et d'esprit collaboratif. Plusieurs élèves disent adorer cet «esprit cassetête» associé à ce jeu de connexions et cette atmosphère de «résolution

d'énigme». Pour le professeur de mathématiques, vulgarisateur enthousiaste, c'est l'occasion de montrer une autre facette des maths. «Avec des jeunes de cet âge, il m'a fallu adapter le scénario en faisant preuve d'encore plus de flexibilité», commente-til, tout en retournant répondre aux questions des élèves en panne avec la consigne.

Un autre module animé par un duo de spécialistes au féminin donne accès à un pan de la modernité des Archives de l'Etat du Valais et aux apports de la numérisation dans ce domaine, en faisant le lien avec la reconnaissance automatique de l'écriture manuscrite. Deux élèves racontent avoir apprécié le module précédent d'animatronique, leur permettant de créer et d'animer leur propre personnage en papier grâce au robot Thymio, tout comme celui-ci qui les emmène voyager dans l'histoire et la généalogie. «Le futur est autant motivant que le passé», commentent-elles avec les yeux qui pétillent grâce à ces activités



Pilote et co-pilote d'un drone en mission lunaire

qui, comme elles le font observer, changent de l'école. En naviguant parmi les recensements de la population valaisanne du XIX<sup>e</sup> siècle sur les traces du peintre Raphaël Ritz, toutes deux n'imaginaient absolument pas un monde des archives aussi moderne, associant jusque-là ce mot à une bibliothèque envahie par la poussière.

Chloé Carrière, alias Galactic Chloé, avait carte blanche pour sa conférence véhiculant sa passion de l'espace. Au cours de son intervention visant notamment à briser la théorie du complot à propos des premiers pas sur la Lune, elle a demandé qui était curieux dans la salle et l'absence de mains levées était, espérons-le, due à la timidité liée au grand groupe. Si tel n'est pas le cas, les propos de l'influenceuse-vulgarisatrice scientifique auront dès lors été encore plus indispensables.

Après cette bribe de conférence, dans un autre module, des élèves ont eu l'opportunité de piloter un drone et de prendre en photo la Lune, enfin pas tout à fait la vraie. Une pilote et son co-pilote, alternant les rôles en cours de mission, disent avoir aimé cette simulation de vol. Pilote et co-pilote estiment que l'approche interactive des modules donne envie de s'intéresser davantage à l'univers des sciences et de la technique, car c'est plus vivant qu'un cours en classe.

Sur le chemin du module suivant, dans le couloir, il s'agit de ne pas perturber



Interface cerveau-machine et lecture de signaux

une course de «rovers», véhicules autonomes qui explorent Mars et qui en l'occurrence ont été construits par les élèves avec de petits moteurs électriques.

Autre salle, autre ambiance: comment activer une machine avec la pensée? Pour Pascale Theytaz, enseignante en sciences au CO de Saint-Guérin, ce module animé par deux intervenantes de l'EPFL était idéal, car en prise avec des notions autour du système nerveux actuellement abordées avec cette classe.

Plus globalement, quel est l'impact de telles journées visant à mieux faire connaître les MINT? Largement positif, d'après une étude menée au secondaire II1. Pour Edith Schnapper, responsable de la promotion de la relève à la SATW, «cette découverte des MINT doit commencer tôt, faire l'objet d'un accompagnement régulier pour que les élèves aient une sensibilisation aux différentes étapes de leur parcours scolaire, et il s'agit aussi de mettre en réseau les différentes initiatives existantes. » Avec cette vision, l'extension des «TecDays» du secondaire II au secondaire I semble une évidence, d'autant que la SATW est positionnée sur les deux niveaux, notamment avec la revue Technoscope (cf. encadré). Edith Schnapper souligne que si ce premier «TecDay» au secondaire I a eu lieu en Valais, c'est parce que des enseignantes de sciences des CO sédunois étaient venues voir le «TecDay» organisé en 2021 au Lycée-Collège des



Dans le module des archives en version TIC avec le souvenir de celui d'animatronique

Creusets à Sion<sup>2</sup> et qu'elles avaient fait part de leur envie d'avoir aussi de telles initiatives adaptées à leurs degrés d'enseignement. Si l'on se fie à l'effervescence qui se dégage lors de cette journée décloisonnée entièrement dédiée aux MINT au CO, c'est presque déjà le signe de la réussite de la mission. Le virus de la curiosité pourrait bien avoir été transmis à une partie des élèves.

Nadia Revaz

#### **Notes**

- 1 https://bit.ly/3vk9LgB
- <sup>2</sup> Echo du «*TecDay*» au Lycée-Collège des Creusets organisé en 2021 dans *Résonances*: https://bit.ly/40QkUF5



#### **Technoscope**

Technoscope est la revue technique de la SATW destinée aux jeunes. Ce magazine aborde la technique et les métiers techniques. Technoscope paraît trois fois par an. Il est possible de s'y abonner gratuitement. Les anciens numéros peuvent être téléchargés.

www.satw.ch/technoscope

# La prise en charge des élèves allophones dans le secondaire II



MOTS CLÉS: HEP-VS • VALAIS ROMAND

Dans le cadre d'un cours de la filière secondaire de la HEP-VS, à partir de nos expériences de terrain, nous nous sommes intéressés à la question du suivi des élèves allophones dans les établissements du secondaire II du Valais romand.

Il nous a semblé pertinent de chercher à mieux comprendre ce que peut signifier être un «élève allophone». Ensuite, nous nous sommes entretenus avec Yves Fournier, inspecteur du secondaire Il général, ainsi qu'avec Jonathan Corbillon, chef de la section SCAI. Nous avons simultanément mené un sondage à l'aide de deux questionnaires. Le premier a été adressé aux huit directions des établissements du secondaire II

général du Valais romand, le second, à leurs sections de français. Ces différents éclairages nous ont permis de nous faire une idée plus précise de certains besoins de ces élèves, de leur nombre, mais encore de la prise en charge que leur offre notre système d'éducation.

#### POINT DE VUE DIDACTIQUE

Sur le plan didactique, il peut être relevé que le terme d'«allophone» est susceptible de renvoyer à des réalités différentes. En effet, si le statut d'élève allophone désigne majoritairement, dans nos pratiques, les élèves récemment arrivés en Suisse, il n'en demeure pas moins qu'un élève peut également être considéré comme allophone, et le rester, malgré une scolarité en français, en fonction de la langue première qu'il a apprise et qu'il continue à parler avec ses proches.

En vue de prendre en compte certains besoins spécifiques de ces élèves, il est utile de distinguer ensuite le français qui implique des objets d'enseignements (par exemple la conjugaison, la production écrite, l'analyse textuelle, etc.) et le français comme outil pour l'enseignement et l'apprentissage. Dans ce second cas, il conditionne l'accès aux contenus de la plupart des disciplines, notamment à travers les consignes, les interactions en classe, les gestes de régulation de l'enseignant. Or, si tous les élèves rencontrent des obstacles dans leur apprentissage des différents objets d'enseignement du francais - ce qui leur donne autant de possibilités de développer de nouvelles capacités - il en va différemment pour ce qui touche au français comme outil pour l'enseignement et l'apprentissage. Alors, le fait de ne pas parler ni comprendre le français

aussi bien que leurs pairs peut se traduire en une multitude d'empêchements d'apprendre, et ce, dans la plupart des disciplines. Comment acquérir, par exemple, des contenus en histoire ou mathématiques alors que le français qui en conditionne l'accès n'est pas maîtrisé?

#### POINT DE VUE DU TERRAIN

D'après Jonathan Corbillon, l'effectif des classes SCAI est en augmentation depuis l'année scolaire 2015-2016, et plus sensiblement encore depuis la guerre en Ukraine. Selon lui, environ 70% des élèves allophones rejoignent la formation professionnelle, tandis qu'entre 10 et 15% poursuivent leurs études. Ceci représentera, à titre d'exemple, une cinquantaine d'élèves pour l'année scolaire 2023-2024. En effet, 519 élèves ont fréquenté les classes SCAI au cours de l'année 2022-2023. Or ce dernier chiffre contraste avec l'estimation avancée par Yves Fournier, qui indique pour sa part que le nombre d'élèves allophones serait minime au secondaire II. Cette divergence nous semble indiquer qu'une définition concertée et précise de l'«élève allophone» ainsi que de ses besoins, de même qu'une vision d'ensemble chiffrée, pourraient aider, en étant diffusées, au pilotage des structures d'enseignement et d'apprentissage.

Yves Fournier expose ensuite qu'il n'existe aucune prescription émanant du canton quant à la prise en charge particulière des élèves allophones, si ce n'est l'absence de notes dans la langue 2 durant leur première année de formation. Ceci suggère, à notre sens, que l'importance du français comme outil pour l'apprentissage pourrait actuellement être minorée, les élèves étant notés dans l'ensemble des autres disciplines, quand bien même ils en apprennent encore la langue d'enseignement.

S'agissant des résultats de nos questionnaires, cinq directions sur six

y ayant répondu confirment qu'il n'existe pas de suivi statistique quant au nombre d'élèves allophones, même s'ils sont en augmentation selon les enseignants (18 réponses). Au sujet des prescriptions, il est apparu qu'aucune directive, exceptée la dispense de notes en langue 2 en première année, ne contraint les directions, pas plus que les groupes de branches. Il existe néanmoins des mesures spécifiques (reformulation des consignes, aide ou temps supplémentaire) qui relèvent d'initiatives personnelles de la part des enseignants. C'est donc surtout au niveau des classes, et par l'intermédiaire du travail des enseignants, que les besoins spécifiques des élèves allophones apparaissent pris en compte. C'est enfin grâce à leur propre opiniâtreté, chaque jour démontrée, que ces élèves parviennent tout de même à achever leur formation.

> Anne Bandelier, Manon Clemençon, Mélanie Imboden et Romain Moix

#### **EN RACCOURCI**

# Magazine La Classe maternelle Conseils pour créer des films d'animation

Comme chaque mois, le magazine La Classe maternelle fourmille d'idées d'activité. Ce mois, Délia Gobert, enseignante à Châlons-en-Champagne ayant son blog, raconte dans une riche interview comment

ses élèves ont créé un film d'animation. A signaler aussi dans l'édition de mai un dossier pour explorer de manière ludique les qualités sonores du papier (papier



à dessin, papier cadeau, papier journal, papier d'aluminium, papier de soie...).

www.laclasse.fr https://del-en-maternelle.fr

#### Echo de la rédactrice

#### D'un article à l'autre

En avril, j'ai vécu quelques îlots de calme, de douceur et de lenteur, mesurant mon privilège. J'ai adoré ces minutes suspendues lors d'une performance de danse inclusive au Lycée-Collège de la Planta à Sion (cf. article en pages 28 et 29). Je garde en mémoire la réaction de Thérèse, étudiante au LCP, se félicitant d'avoir eu l'audace de s'essaver à la danse inclusive, c'est-à-dire incluant des personnes valides au milieu des personnes porteuses de handicap, selon le même principe que le Rafroball. J'avais été touchée, lorsqu'elle disait qu'en une fraction de seconde toutes les différences s'étaient effacées grâce à l'harmonie du mouvement. En un instant, elle avait vu les choses autrement, avec justesse. Vantant l'initiative de son école visant à permettre aux collégiens de rencontrer des personnes en situation de handicap, elle avait glissé qu'elle aurait trouvé bien que les écoles de la scolarité obligatoire proposent une démarche similaire pour briser les regards de méfiance. Hasard ou coïncidence, quelques jours plus tard je me retrouvais à Savièse pour un reportage au cycle 2 sur un projet autour de la sensibilisation au handicap (cf. article en pages 38 et 39). Fait amusant, celui-ci présentait quelques points communs avec les modules du LCP, dont la présence de la compagnie La Troupe et de Cerebral Valais. On peut espérer que ces parenthèses dans le programme donneront aux jeunes des envies de tisser des liens enrichis par les différences.

**Nadia Revaz** 

# La force malgré le handicap, projet mené au cycle 2 à Savièse



Les élèves dansent avec l'une de leurs mains.

#### MOTS CLÉS: DANSE INCLUSIVE • TÉMOIGNAGES

Au cours de cette année scolaire, les écoles primaires et le CO de Savièse, faisant partie du Réseau d'écoles 21¹, déclinent le thème «Ma force, ma différence», avec des actions différenciées selon les cycles d'enseignement. Le 6 avril dernier, une journée Ecole en santé était organisée, avec notamment des ateliers donnant la parole à divers intervenants. Mettons le focus sur quelques fragments de ce qui s'est déroulé au cycle 2, qui avait choisi d'aborder la thématique de la force malgré le handicap.

«Cette journée se veut un temps fort de l'année, mais il y a eu d'autres moments importants avant, car le but est d'inscrire la démarche "Ma force, ma différence" dans la durée pour changer le regard des élèves pour apprendre à voir au-delà des apparences», souligne Anne Schneider, enseignante en 8H et membre du

groupe Ecole en santé de l'établissement scolaire. En septembre dernier, les élèves ont vu le spectacle Chromosome Plus<sup>2</sup> et le film Wonder à partir duquel ils ont mené des activités autour de la différence et du harcèlement. Chaque élève a aussi dessiné une caricature de lui-même affichée dans l'école et les activités associées au calendrier de l'Avent ont permis de poursuivre la réflexion. Le projet n'en est pas à son point final, puisqu'il y a déjà un prolongement prévu pour cet automne. Et l'enseignante de commenter: «Une course sera organisée avec tous les élèves de l'école pour récolter des fonds et parrainer une association.» De nombreux intervenants porteurs de handicap ayant témoigné le 6 avril seront présents lors de cette manifestation visant à soutenir l'Association ProJo en faveur des personnes en situation de handicap.

Lors de la journée du 6 avril, chaque classe a bénéficié de deux ateliers au minimum, laissant place pour certaines à des activités libres menées avec les titulaires, mais toujours en lien avec la thématique.

Entrons dans l'atelier de danse inclusive. Audrey Bestenheider Crettaz, chorégraphe de la compagnie de danse La Troupe et porteuse du projet, accueille les élèves. Ces derniers forment une ronde de danse incluant une partie de La Troupe qui s'est éparpillée dans le cercle. Tout commence par un échange verbal autour des particularités. Les élèves participent très spontanément: «moi je porte des lunettes», «moi j'ai un appareil dentaire», «moi j'ai des vis dans le palais», «moi j'ai un souffle au cœur»... Place ensuite à l'échauffement, tout en douceur. Les enfants doivent faire danser l'une de leurs mains, puis évoluent en duo en jouant avec les effets de l'autre devenu miroir. Certains ont ainsi pour double des personnes porteuses de handicap et/ou des adultes. Sur une musique douce, ce mélange se fait immédiatement harmonieux, car



Séguence témoignage-discussion dans le cadre de Cerebral Valais

tous peaufinent leur mouvement. Les enfants ne sont absolument pas troublés par les différences. Chacun est pourtant singulier et avec la ronde on ne voit que le collectif si bien assemblé. Les activités se déroulent ensuite en quatre groupes, intégrant au moins une personne porteuse de handicap, et il s'agit d'explorer l'un des quatre éléments à travers le mouvement. L'enseignante accompagnant les élèves, fière de leur attitude face à cette situation improvisée, a apprécié l'atmosphère se dégageant de cet atelier de danse inclusive. Il est vrai que les élèves étaient impliqués, calmes, attentifs à leurs mouvements et aux autres. Audrey Bestenheider Crettaz tire un bilan très positif de cet atelier mené avec de jeunes élèves et dans un processus sans aucune préparation préalable. Malgré sa longue expérience de la danse inclusive, cette approche était une première. «Dans les trois groupes, les enfants se sont sentis à l'aise et la danse, même si ce n'est pas le médium le plus facile à apprivoiser, leur a permis de parler très librement du handicap», constatet-elle. Et d'ajouter: «L'une des danseuses de la Troupe a remercié les élèves, trouvant important d'avoir une si belle occasion de rencontrer des enfants et de ressentir leur

bienveillance.» Il y avait des bulles d'enchantement dans la salle de gymnastique.

«Le but est d'inscrire la démarche "Ma force, ma différence" dans la durée.»

Anne Schneider

Dans un autre atelier, Pascal Fumeaux, ancien policier passionné de sport et amputé d'une jambe à la suite d'un accident de moto, établit un dialoque très libre avec les élèves, les invitant à oser poser toutes les questions qu'ils souhaitent sur son handicap et sa prothèse. «Je vais vous expliquer comment j'ai fait de ma différence une force», annonce d'emblée celui qui est venu parler notamment de para-triathlon. A la fin de l'atelier de Yann Avanthey, devenu paraplégique après un vol en parapente et pratiquant le tennis en fauteuil roulant, Raphaël et Lucas, tous deux élèves en 5H, disent avoir bien aimé son témoignage. «Ce qu'il a dit était très intéressant, même si cela fait quand même peur de se retrouver en chaise roulante», s'exclame l'un d'eux. Très vite, ils évoquent le projet dans son ensemble, citant l'activité des caricatures et mentionnant leurs propres différences devenues des forces. Au Baladin, plusieurs classes ont pu découvrir les activités de Cerebral Valais via un film, puis poser des questions. Ce qui a impressionné les élèves, c'est la prise de risque lors des sorties organisées par l'ASA-Valais sur le catamaran «Handi The Cat». Les enfants ont ensuite pu dialoguer avec deux personnes porteuses de handicap. Comment ne pas être touchés par les mots de Janique, lorsqu'elle dit: «Je suis heureuse de vivre, je peux faire beaucoup de choses et la technologie a vraiment changé mon quotidien.» Quant à Julien, il raconte qu'il travaille en atelier, peint sur céramique et adore nager. Bref, les élèves découvrent une part de la réalité du handicap derrière un fauteuil roulant ou des difficultés langagières.

Pour Nicolas Sierro, directeur des écoles primaires et du CO à Savièse, les échos à la suite de cette journée autour du handicap ont été très positifs et il relève l'engagement de son adjointe Isabelle Cotter, responsable du cycle 2 ainsi que du groupe Ecole en santé. A ses yeux, l'ensemble du projet, tant au cycle 2 qu'aux cycles 1 et 3, aidera les élèves à percevoir des forces à partir des différences. De quoi assurément améliorer le vivreensemble.

Nadia Revaz

#### **Notes**

- 1 www.reseau-ecoles21.ch/sante/ecoleen-sante
- https://agenda.culturevalais.ch https://bit.ly/3HkHsGi

#### Pour en savoir plus sur Cerebral Valais

Film en version courte pour découvrir les activités de l'Association.

https://vimeo.com/757464117



# L'accompagnement ponctuel en EP



MOTS CLÉS: COMPÉTENCES

• AUTREMENT

A un moment ou à un autre nous ressentons tous le besoin d'avancer dans notre parcours, que ce soit par rapport à des objectifs personnels, professionnels et aussi pour lever des freins ou des obstacles qui nous empêchent de les atteindre.

Afin de permettre aux élèves ce ressenti, l'enseignant joue un rôle primordial! Son but sera de faire un état des lieux et de clarifier les objectifs en soutenant, accompagnant ses élèves!

Les outils de l'enseignant sont, entre autres, l'écoute active, le questionnement, le feedback, les hypothèses ainsi qu'une trame spécifique pour avancer. Il s'appuie sur les talents, les forces et les ressources qui animent chaque élève pour l'accompagner à s'améliorer..., en développant

également de nouveaux savoir-faire et savoir-être.

Au niveau pédagogique, pour l'enseignant, accompagner, c'est: changer de place, changer de posture, regarder autrement.

L'acquisition des compétences par l'élève doit se faire de manière progressive et continue. Pour favoriser cette maîtrise, des stratégies d'accompagnement sont à mettre en œuvre dans le cadre de la classe.

Pour des élèves rencontrant des difficultés, il faudrait leur permettre d'acquérir autrement les compétences.

Prenant un exemple en éducation physique/EPS:

La fameuse montée du ventre aux barres fixes. Plusieurs situations progressives existent afin d'atteindre l'objectif en fonction du niveau:

- 1. Barres asymétriques devant les espaliers
- 2. Barres asymétriques
- 3. Barre fixe avec caisson (complet)
- **4**. Barre fixe avec caisson couvercle en oblique
- 5. Barre fixe avec un Swiss Ball
- 5. Barre fixe avec aide
- 6. Barre fixe seul

En conclusion, il faudrait permettre de faire progresser chaque élève quel que soit son niveau!

> Nicolas Galliano, Yannick Pont et Lionel Saillen ■ Equipe animation EP equipe-EPS@hepvs.ch

#### Giro en Valais

Le 19 et 20 mai 2023, deux étapes du Tour d'Italie, épreuve cycliste plus communément appelée «*Giro*» feront halte en



Valais. Le vendredi
19 mai, les coureurs, après avoir
passé le Col du Grand-SaintBernard, emprunteront le Col
de la Croix pour terminer par
l'ascension sur Crans-Montana.
Le lendemain, le départ partira
de Sierre devant la HES, pour
se diriger vers le Haut-Valais et
rejoindre les routes italiennes
via le Col du Simplon. On vous
attend au bord des routes, à
Montana et à Sierre!

#### **Accompagnement par l'animation EP**

L'équipe d'animation en éducation physique de la HEP vous rappelle qu'elle est à votre disposition pour d'éventuels besoins.

Nous pouvons vous épauler pour:

- une aide spécifique, par exemple dans une discipline sportive,
- mener un projet en EPS,
- effectuer une commande de matériel,
- répondre à des questions liées aux infrastructures sportives (salle de sport, terrain extérieur, piscine, patinoire),
- imaginer le réaménagement d'une cour d'école.

Nous pouvons également vous proposer une formation en établissement qui réponde à vos besoins spécifiques.

#### > GESTION DE CLASS



# Ce qui fait grandir l'enfant: le cas du *time-out*



Le «time-out», consiste à isoler temporairement un enfant dont le comportement est problématique.

## MOTS CLÉS: DÉBAT • RECHERCHE

Les plus anciens ou les moins jeunes s'en souviennent: en 2002, Maurice Nanchen publiait «Ce qui fait grandir l'enfant», un rappel bienvenu concernant l'importance d'un développement de l'enfant prenant en compte l'axe affectif et l'axe normatif dans l'élaboration des gestes éducatifs.

En 2023, un débat (re-)prend chez nos voisins de l'Hexagone. Deux camps virulents semblent s'opposer. D'obédience souvent psychanalytique, certains plébiscitent la frustration et les limites avec un discours dénaturant largement les recherches sérieuses sur le sujet. Ayant recours à des arguments dogmatiques, d'autres crient violence! et maltraitance! quand il s'agit d'exiger d'un enfant qu'il se taise et écoute.

Dans ce débat digne d'une mauvaise émission Infrarouge, il est très tentant de se laisser aller à choisir le camp qui flatte nos croyances et grossir ainsi les rangs de ceux qui crient.

Toutefois, à bien y regarder de plus près, on devrait pouvoir s'entendre sur une chose: c'est bien la recherche scientifique qui est notre meilleure alliée pour comprendre ce qui fait grandir l'enfant. Avec humilité, on apprendra par exemple que le *time-out* n'est pas un outil créé pour frustrer l'enfant, désolé pour les uns. Ce n'est pas non plus un outil déconseillé ou violent, désolé pour les autres.

La recherche est claire: le recours à une éducation répressive est défavorable au développement de l'enfant. Le time-out, quand il est utilisé adéquatement, c'est-à-dire de manière très courte (la recherche évoque 2 minutes) et avec une explication parentale de la raison de son utilisation, permet de calmer le jeu dans les moments où l'émotion déborde.

Loin des débats stériles, notre jeunesse mérite notre meilleure attention à ce qui la fait grandir.

Vous voulez en savoir plus? Suivez les liens de l'encadré ou scannez le code QR.

Nicolas Bressoud • Equipe gestion de classe nicolas.bressoud@hepvs.ch

#### Pour aller plus loin

Lettre ouverte sur ce que dit la recherche sur le *time-out* (Publiée dans Le Monde): https://bit.ly/3ZIKXg5

Billet du chercheur et vulgarisateur Franck Ramus:

https://ramus-meninges.fr/2023/02/20/time-out-2

#### **EN RACCOURCI**

Cahiers pédagogiques

#### A quoi sert le groupe?

Un groupe, un collectif, une équipe, est-ce la même chose? A quelle échelle penser l'«effet groupe»? «Faire groupe» avec une classe, une alchimie indispensable qui aide chacun à se construire. Pour en savoir plus sur cette thématique, découvrez le numéro de mars 2023 des *Cahiers pédagogiques*. https://cahiers-pedagogiques.com



# Pratique réflexive dans le cinéma: des liens avec l'enseignement



Noémie Schmidt et Joris Avodo à la HFP-VS

## MOTS CLÉS: MENTORAT • ART

Le 24 avril dernier, à la HEP-VS à Saint-Maurice, sous la houlette d'Hervé Barras, les étudiants en 2° année de formation de l'enseignement secondaire ont vécu un atelier réflexif en présence de Noémie Schmidt et Joris Avodo, tous deux acteurs. Ces derniers étaient invités à leur faire découvrir le long plan-séquence réalisé par Elisabeth Vogler et intitulé Années 20, qu'ils ont co-scénarisé à quatre et dans lequel ils jouent.

Les étudiants en formation sont habitués aux approches un peu décalées lors des ateliers animés de leurs mentors Hervé Barras, Lirija Namani et Lionel Saillen. En arrivant, ils savaient seulement que l'atelier aurait un lien avec le cinéma. On ne leur avait même pas dit qu'il y aurait Noémie Schmidt, actrice née à Sion et connue notamment pour ses rôles dans *L'Etudiante* et

Monsieur Henri avec Claude Brasseur, Radin! avec Dany Boon ou Paris est à nous!, déjà un film expérimental d'Elisabeth Vogler.

Pour comprendre dans les grandes lignes les liens entre le cinéma et l'enseignement évoqués lors de cet atelier, voici quelques clés à propos du film que les étudiants en formation de l'enseignement secondaire I et II ont visionné. Il s'agit d'un film séquencé, mais sans coupe ni montage, tourné un jour de juin 2020 avec 24 acteurs et 16 techniciens, qui retrace, en s'appuyant sur l'énergie du mouvement, des fragments de vie, tout en explorant diverses thématiques fortes de manière détournée. Pour exemple, le racisme est traité sous l'angle de la couleur noire dans l'art. Une scène noue en bouquet final les différentes conversations et met en lumière la force de cette société bigarrée représentée dans cet essai. Au résultat, cela donne une sorte de carte postale d'une époque, celle associée au Covid, avec pour cadre Paris. Le spectateur recoit un souffle d'utopie, et ce peu importe qu'il partage ou non le message politique de cet objet cinématographique non identifié. Celui-ci, qu'il soit jugé excellent ou médiocre, ce qui en soi n'a guère d'importance aux yeux de Noémie Schmidt et de Joris Avodo, a nécessité des questionnements pour sortir du cadre et bousculer les hiérarchies et a exigé de l'audace et de la persévérance, ce qui représentait un défi dans une période où la culture était à l'arrêt, car ayant alors été jugée non essentielle. Les co-scénaristes ont dû collaborer et le travail avec les acteurs présente des similitudes avec le groupe-classe.

Noémie Schmidt et Joris Avodo ont ensuite dialogué avec la salle, filant la métaphore mêlant cinéma et école pour parler du processus créatif. Ils ont mis en avant le renversement des rôles entre le bon acteur/élève dans un cadre habituel et l'acteur/élève s'épanouissant lorsque celui-ci a été explosé. Ils ont partagé l'idée qu'accompagner valait mieux que diriger, montrant en quoi l'inversion des hiérarchies crée une autre dynamique collective. Quelques messages ont jalonné leurs propos: à savoir l'importance de partir de la page blanche, de mettre en confiance, d'apprendre à lâcher prise, d'être dans la vie et de prendre le temps. Les mots de la fin prononcés par Joris Avodo ont été: «s'accompagner les uns les autres.» Tout un programme tant artistique que scolaire.

Pour Noémie Schmidt, échanger autour du processus créatif en faisant des parallèles entre cinéma et école était une première. «Hervé Barras était présent à l'avant-première d'Années 20 à Sion et il a proposé à Joris cette invitation à venir à la HEP, et ensemble nous avons trouvé l'opportunité de cette rencontre très motivante, car l'éducation est un thème qui nous tient à cœur», explique l'actrice. Et d'ajouter: «Il y a des choses à repenser dans l'école comme dans le cinéma et c'était amusant de voir les ressemblances entre art et pédagogie, sachant que les deux peuvent s'enrichir réciproquement si l'on crée des ponts.»

L'originalité de cette démarche, familière à Hervé Barras ayant pour habitude de relier la pratique réflexive de l'enseignant à d'autres univers profes-

> À VOS AGENDAS



# Mémento pédagogique

# Jusqu'au 11 novembre 2023 Exposition Bouge à la Maison de la nature

Dans la nature, ça saute, ça marche, ça rampe, ça nage, ça vole, ça grimpe, ça tournicote... Plantes et animaux bougent différemment selon leur milieu de vie: eau, air, terre.

Après votre visite vos élèves sauront:

- Que les poissons n'avancent pas véritablement avec leurs nageoires
- Que le lézard Jésus marche sur l'eau
- Que la peau du requin est constituée de dents
- Pourquoi les crapauds et les grenouilles ne se déplacent pas de la même manière?
- Pourquoi les écailles des serpents sont tournées vers l'arrière

Vos élèves sauront encore:

- Pourquoi les os des oiseaux sont creux?
- Que certains animaux peuvent voler sans ailes
- Ce qu'est la marche à l'amble
- Ce qu'est l'héliotropisme
- Pourquoi la mouche peut avoir peur de la dionée?

Mais vos élèves découvriront surtout que dans la nature tout est en mouvement, plantes et animaux, du plus minuscule au plus grand.

Sur le site de la Maison de la nature à Montorge, vous trouverez toutes les infos pratiques ainsi qu'un dossier pédagogique à télécharger.

https://maisondelanature.ch



> 24 mai 2023

## Journée de la lecture à voix haute

La Journée suisse de la lecture à voix haute, initiative de l'Institut suisse Jeunesse et Médias, en collaboration avec 20 minutes, est un évènement annuel et national qui a pour but de montrer la beauté et l'importance de la lecture à voix haute. Vous souhaitez participer? Choisissez une histoire que vous aimez et lisez-la à l'école ou en bibliothèque! Sur le site, vous trouverez à la fois les événements organisés, les modalités de participation et des idées de lectures.

https://journee-de-la-lecture.ch/fr

# Dies was an it move for some fire. An anary for an anary

# Agenda en ligne

Divers événements, en présentiel ou en ligne, figurent sur le site de *Résonances*, sous l'onglet «*A vos agendas*».

https://bit.ly/2rXwNtK



Nadia Revaz

#### Bande-annonce Années 20

https://youtu.be/YNDStcpfoLs www.youtube.com/@annees2028

sionnels, vise à montrer des entrecroisements possibles pour faire un pas de côté et mieux se questionner. Pour cet

atelier de mentorat, le souhait était de mixer les interrogations de l'artiste à celles de l'enseignant. «J'ai l'impression que les étudiants ont bien compris la démarche, en percevant des similitudes entre des métiers en apparence

très différents, avec le besoin d'inno-

vation en commun», analyse Hervé

Barras qui se réfère aux résultats de

l'évaluation de cet atelier. Trois étu-

diantes se formant à l'enseignement

partagent cet enthousiasme. Elles

ont trouvé l'approche appréciable et

transposable en classe, puisqu'elles en-

visagent de projeter certains passages

de cet essai cinématographique pour

lancer une discussion avec les élèves,

la fiction pouvant ouvrir les portes

de leur imaginaire. «Lors de ces ate-

liers de mentorat, on a toujours des

surprises et c'est très stimulant pour

penser autrement et en l'occurrence

les thèmes abordés étaient riches».

commente Valentina. «Voir ce film et

en discuter était une manière intéres-

sante de sortir de notre situation pro-

fessionnelle pour la voir par un autre

prisme, celui de la fiction, et pouvoir

ensuite retourner à notre réalité et v

réfléchir, mais avec un autre regard»,

poursuit Maïtena. Et Carole d'ajou-

ter: «Je repars avec l'idée de ce maître

ignorant pour co-construire avec les

élèves et l'envie d'oser sortir du cadre

en classe.» A l'unisson, elles trouvent

que cet atelier était la démonstration

que l'enseignement, c'est la vraie vie,

puisque leur métier n'est pas isolé.

Dans Années 20, le XXIe siècle com-

mence avec les années 20, comme le

XX<sup>e</sup> avec les Années folles, donc tout



La revue de presse vue par François Maret – Les Romands ne sont pas si mauvais en allemand

#### Langues

#### Les Romands ne sont pas si mauvais en allemand

Der, dem, den, des... L'apprentissage de l'allemand laisse d'âpres souvenirs à beaucoup de Romands. On dit souvent que les Alémaniques seraient d'ailleurs meilleurs en français. La réalité est en fait plus nuancée. D'abord, les compétences en allemand ne sont pas si mauvaises en Suisse romande, si l'on en croit le monitorage de l'éducation de la Confédération. A la fin de l'école primaire, «88% des élèves atteignent les compétences de base en compréhension orale, 72% en compréhension écrite». Les exigences sont toutefois basses: à ce niveau, les apprenants peuvent comprendre quelques mots et de très courtes phrases dans des textes courts et simples sur des sujets quotidiens très familiers. Des données plus précises concernant

d'autres niveaux d'études restent rares. Enfin, l'apprentissage de l'allemand est parfois rendu frustrant par la différence entre le Hochdeutsch appris à l'école et les dialectes parlés par les Alémaniques. Ces derniers sont même réticents ou éprouvent de la difficulté à parler le «bon allemand». Tribune de Genève (31.03)

https://bit.ly/40FN5qd

#### ■ Maroc

#### Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

A l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme qui a lieu le 2 avril, le point est fait sur ce trouble envahissant du développement, qui concerne 680 000 personnes au Maroc dont 216 000 enfants. Une aide financière de 900 dirhams par mois est octroyée aux parents des enfants atteints de troubles autistiques, mais cela ne suffit pas à couvrir les coûts considérables de l'accompagnement et du soutien nécessaires à ces enfants. Dans certains pays européens, c'est l'école qui s'adapte aux enfants et non l'inverse. Ils sont accompagnés et encadrés par des enseignants mais également par des éducateurs, des orthophonistes, des ergothérapeutes et des psychologues, explique notre interlocuteur. Sans l'aide de ces professionnels médico-sociaux, les enfants autistes auraient du mal à suivre à l'école.

AllAfrica (31.03) https://bit.ly/3KwWrPn

## Réforme de l'apprentissage de commerce

Formation

La formation professionnelle commerciale a été entièrement repensée. Mais la nouvelle formule. qui sera mise en œuvre dans toute la Suisse à la rentrée prochaine, soulève de nombreuses questions. Les enseignants vaudois dénoncent un appauvrissement qui fermera des portes aux élèves. 12 289: c'est le nombre de ieunes qui ont opté pour un CFC d'employé de commerce en Suisse en 2021, selon l'Office fédéral de la statistique. Ce qui en fait (de loin) le domaine de formation professionnelle le plus prisé du pays. Le Temps (4.04) https://bit.ly/3MzNR3M

#### Censure

#### «Book bans»: L'Amérique réac attaque les bibliothèques

Aux Etats-Unis, des parents veulent bannir des écoles des livres qu'ils jugent «inappropriés». Si les progressistes ont ciblé certains ouvrages vus comme racistes, la grande majorité des attaques provient du camp conservateur, qui espère interdire William Shakespeare, Toni Morrison et des auteurs LGBTQ+. Libération (5.04) https://bit.ly/40Qj72Q

#### ■ District d'Entremont Educatrices de rue

Après six ans sous l'aile du Centre de loisirs et culture de Martigny, l'Action socioculturelle du district d'Entremont (ASDE) est sortie de son nid. Avec de nouveaux projets à la clé et un renforcement de son secteur éducation. Animatrices socioculturelles en Entremont, Roxanne Giroud s'occupe d'Orsières, Liddes et Sembrancher depuis sept ans et Aline Moor

Imfeld gère Val de Bagnes depuis quatre ans. Elles sont donc bien placées pour défendre l'utilité et l'intérêt d'une action socioculturelle dans le district alors que celle-ci a d'abord débuté dans les villes. «Afin de lutter contre l'individualisation de la société en général, ce qui ne s'est pas arrangé avec le Covid, les gens ont besoin de se retrouver. Et les jeunes, qui sont demandeurs d'une certaine forme d'accompagnement, certainement encore plus.» Le Nouvelliste (5.04) https://bit.ly/3zL16ad

#### **■** Inde

#### Les nationalistes hindous tentent d'effacer leur passé

Les manuels scolaires du secondaire ont été modifiés par le gouvernement indien. Il n'est plus fait mention des sanglantes émeutes du Gujarat de 2002, dans lesquelles Narendra Modi, le Premier ministre, aurait sa part de responsabilité. Ainsi, un passage du manuel de sciences politiques de la classe de première mentionnant les émeutes interreligieuses ayant ensanglanté l'Etat du Gujarat en 2002 a été enlevé.

Les Echos (8.04) https://bit.ly/3o1MhqY

#### ■ Irlande du Nord

#### Les écoles de la paix restent la perle rare

Les Accords du Vendredi saint ont sonné la fin de trois décennies de guerre civile en Irlande du Nord, le 10 avril 1998. Vingt-cing ans plus tard, seule une minorité d'élèves a accès aux écoles «mixtes» catholiques et protestantes. Le prof d'université David Mitchell l'avoue: il a dû faire un trait sur ses convictions de spécialiste de la réconciliation et de la résolution du conflit. Lui qui croit dur comme fer que les Nord-Irlandais ne trouveront vraiment la paix qu'en apprenant à vivre ensemble, a dû scolariser ses deux enfants de 10 et 7 ans dans une école protestante. Ouest-France (9.04) https://bit.ly/3KNcj0n

#### ■ Réforme genevoise

#### Ces élèves qui continuent de décrocher

Introduite il y a cinq ans, la formation obligatoire jusqu'à 18 ans n'a pas encore complètement gommé le problème de l'abandon scolaire. Les ruptures scolaires sont essentiellement constatées entre l'enseignement secondaire I et II. Entre hausse des ruptures chez les majeurs et embouteillage dans la voie d'apprentissage, l'avenir de certains jeunes reste incertain. Phénomène inquiétant, le taux de décrochage scolaire au sein de ces nouvelles filières préqualifiantes est lui aussi en hausse, et reste toujours le plus élevé du secondaire II genevois. Or, pour ces élèves - plus nombreux- qui raccrochent une voie préqualifiante, vient ensuite le défi de trouver une place d'apprentissage, en école ou en entreprise. Le Temps (13.04)

https://bit.ly/40e3gtW

#### ■ Manque d'enseignants au gymnase

#### Payer plus les profs de maths et physique

Après les écoles primaires et secondaires, ce sont les gymnases du pays qui risquent une pénurie d'enseignants qualifiés. La raison: l'augmentation du nombre d'élèves due à l'évolution démographique. Stefan Wolter, économiste de l'éducation se dit convaincu que le système aux salaires uniformes doit être repensé. Sa proposition: que les enseignantes et enseignants de mathématiques et physique soient mieux payés. Selon lui, «une différenciation au niveau des conditions de travail, y compris du salaire, pourrait contribuer à pourvoir chaque matière avec de bons enseignants.»

Le Matin (16.04) https://bit.ly/3LcZk8i

#### ■ Santé à Genève

#### Trop d'écoliers en difficulté se retrouvent chez le médecin

Les médecins genevois sont unanimes: les consultations pour des difficultés scolaires explosent. «Depuis ces dix dernières années, les demandes ne cessent de croître, témoigne la neuropédiatre Virginie Chaves-Vischer. Or beaucoup ne relèvent pas du médical, et ça génère une liste d'attente très importante.» «On a l'impression qu'au niveau de l'enseignement c'est parfois difficile et que le médical apparaît comme une solution pour soulager, analyse le pédiatre Jean-Yves Corajod, coprésident de la SGP.

#### L'école ailleurs

#### **■ Russie**

#### Fronde d'étudiants contre des cours en chinois

L'institut de physique et de technologie de Moscou veut rendre obligatoire l'enseignement du russe à égalité avec l'anglais. Dans le détail, les étudiants continueraient d'apprendre l'anglais lors des deux premières années d'étude, avant de devoir ajouter à leur cursus des cours de chinois durant quatre ans. Pétition à l'appui, plus de mille étudiants ont déjà fait part de leur opposition à cette réforme «absurde et nuisible». Plus largement, les étudiants demandent à conserver leur «liberté de choix». Le Monde (3.04)

https://bit.ly/3Lc5Db9

Beaucoup d'enfants qui arrivent chez nous pourraient être accompagnés par l'école et n'ont pas besoin d'entrer dans un parcours médicalisé.» 20 minutes (17.04) https://bit.ly/3GUWT7X

#### **■** Exposition et livret Histoire coloniale de Zurich

«Zurich et le colonialisme». Bleu et blanc – à l'instar de la plupart des parutions zurichoises -, la brochure fournie à tous les enseignants et enseignantes de la cité de Zwingli sensibilisera les élèves (à partir de 12 ans) au rôle joué par leur ville durant la période coloniale. Racisme, clichés ethniques, provenance des produits de tous les jours et conditions de travail de leurs producteurs: le fascicule tire un trait d'union entre le passé et le présent et interroge des pratiques courantes, comme le tourisme. Le Temps (19.04) https://bit.ly/3MZx3TT

#### ■ Psychologie

#### L'émotion est une compétence scolaire

Dans son dernier livre, Edouard Gentaz, professeur de psychologie à l'Université de Genève, fournit des pistes pour mieux accompagner les enfants dans le développement de leurs compétences émotionnelles, intimement liées à leur capacité d'apprentissage. Le premier aspect repose sur une attitude générale qui consiste à accepter explicitement les émotions de l'enfant, à étayer leur expression et leur verbalisation. «C'est-à-dire éviter absolument de mettre ces émotions sous le tapis», pointe Edouard Gentaz qui détaille: «Le parent pose le vocabulaire, aide son enfant à trouver le bon mot pour dire ce qu'il ressent. Cela l'aide à comprendre ce qui lui arrive et à dépasser l'état dans lequel il se trouve quand il est si submergé par des émotions qu'il n'arrive même pas à les réguler.» Le Temps (22.04)

https://bit.ly/3H5fzBU

# La fusion de l'UBS avec le Credit Suisse: quel impact pour CPVAL?

MOTS CLÉS: CONFIANCE • MARCHÉS

#### BREF RAPPEL DES FAITS DE LA CRISE BANCAIRE

Le mois passé a été marqué par une crise de confiance dans le monde bancaire. Le séisme a débuté aux Etats-Unis avant d'ébranler le monde bancaire européen. En quelques jours, trois établissements bancaires aux Etats-Unis ont connu la défaillance, dont la Silicon Valley Bank et la Signature Bank, créant la plus grande crise bancaire aux Etats-Unis depuis l'effondrement des marchés en 2008. Des retraits importants de liquidités (USD 42 mia sur une seule journée pour la Silicon Valley Bank) ont rendu ces établissements incapables d'honorer leurs engagements. La Réserve fédérale des Etats-Unis est venue à la rescousse de la Silicon Valley Bank et de la Signature Bank pour garantir les capitaux qui y ont été déposés, entraînant une certaine stabilité sur le marché américain et instaurant quelque peu un regain de confiance dans le système financier.

Mais pas pour très longtemps puisque le Credit Suisse a connu le même sort après des retraits de liquidités de CHF 110 mia au dernier trimestre 2022. Après des scandales à répétition du Credit Suisse, le monde financier a fini par perdre confiance dans ce fleuron du monde bancaire suisse. La fusion entre l'UBS et le Credit Suisse a donné naissance à un mastodonte du monde des finances. Le bilan combiné des deux banques représente actuellement presque deux fois la production



Même si la fin de Credit suisse est venue avec une vitesse inattendue, l'effet financier et les conséquences sur la CPVAL se sont révélés infimes.

économique annuelle de la Suisse, qui s'élève à 800 milliards de francs.

Ce qui est impressionnant, c'est la vitesse à laquelle les banques ont chuté et l'impact qu'un manque de confiance divulgué dans les médias et sur les réseaux sociaux peut avoir. Certes, le Credit suisse a connu depuis longtemps des difficultés et a eu des scandales à de nombreuses reprises. Mais la fin est venue avec une vitesse qui n'était pas attendue. La déclaration de la Banque nationale saoudienne le mercredi 15 mars 2023 de ne pas vouloir augmenter son investissement au-delà des 9.8 % d'actions détenues a fait chuter le cours de l'action de manière substantielle et décisive. Quatre jours plus tard, le dimanche 19 mars 2023, la fusion entre les deux banques a été annoncée dans le but d'éviter la faillite du Credit Suisse lors de l'ouverture des marchés le lundi 20 mars 2023.

#### LES RISQUES POUR LES CAISSES DE PENSION

La reprise du Credit Suisse par l'UBS a suscité de nombreuses questions pour les caisses de pension suisses. On peut dénombrer quatre risques principaux:

Actions du Credit Suisse. Les caisses de pension qui détiennent des actions du Credit Suisse en direct encaissent une lourde perte. L'action est tombée à 76 centimes et est dorénavant corrélée avec la hausse ou la baisse de l'action de l'UBS puisque l'UBS offre, dans le cadre de la fusion, une action de l'UBS pour 22.48 actions du Credit Suisse. Même si les caisses de pension ont un horizon d'investissement à long terme et que la valeur de l'action UBS peut augmenter suite à la fusion, la perte est bien présente et conséquente pour les caisses de pension qui détiennent des actions du Credit Suisse en direct.

- Obligations hybrides (AT1). La valeur de ces obligations a été ramenée à zéro, créant une perte de CHF 17 mia pour les détenteurs de ces obligations. Par conséquent, les caisses de pension qui ont investi dans ces obligations ont fait une perte intégrale sur l'investissement.
- Risque de contrepartie. De nombreuses caisses de pension ont investi à la fois auprès du Credit Suisse et auprès de l'UBS. Avec la fusion, elles se trouvent avec un seul partenaire au lieu de deux. Le risque de contrepartie augmente par conséquent, et les caisses de pension doivent évaluer l'impact du fait qu'il n'y a plus qu'une seule

grande banque suisse et du risque engendré par une éventuelle mésaventure de l'UBS.

«La CPVAL poursuit une stratégie d'investissement très diversifiée.»

Daniel Stürzinger

■ Risque opérationnel. La fusion entraînera de nombreuses suppressions d'emploi. Il faut s'attendre à beaucoup de fluctuations du personnel, à la fois à l'UBS et au Credit Suisse. Ceci augmente le risque que les équipes ne soient plus opérationnelles dans la même mesure qu'actuellement et que le savoir professionnel disparaisse avec les pertes d'emploi.

#### L'IMPACT SUR LA CPVAL

La CPVAL ne détient pas d'actions du Credit Suisse ni des obligations hybrides. Elle ne subit ainsi aucune perte y relative. Son exposition aux actions et aux obligations suisses à travers des produits indiciels correspond à 0.04 % de la fortune. L'effet financier est par conséquent infime. En tant que caisse de pension, la CPVAL poursuit une stratégie d'investissement très diversifiée, et le risque lié à une seule entreprise n'a presque aucun impact.

Par contre, le risque de la contrepartie et le risque opérationnel existent aussi pour la CPVAL. Il conviendra d'analyser de manière approfondie dans les mois à venir quels impacts ces deux risques ont sur les investissements choisis par la CPVAL en suivant de près les informations données et les décisions prises dans le cadre du processus de fusion qui devrait se terminer à la fin de l'année 2023.

Daniel Stürzinger 

Directeur de la CPVAL

www.cpval.ch

#### **EN RACCOURCI**



Magazine ventuno

#### Le travail en mutation

Au quotidien, enfants et jeunes sont entourés de travail. Mais le travail, qu'est-ce que c'est? Pourquoi et comment change-t-il? Et, surtout, comment souhaitons-nous travailler à l'avenir? Le dossier thématique «Le travail en mutation» et le magazine ventuno informent sur l'actualité de ce sujet, transmettent des connaissances générales

et livrent des pistes concrètes pour aborder ces questions dans l'enseignement et à l'école dans une optique EDD.

https://education21.ch https://bit.ly/3GRzILw

Magazine Sciences Humaines

#### L'enfant hors norme

Dyslexique, dyspraxique, précoce, hyperactif, hypersensible...: ces adjectifs se sont banalisés ces dernières années. Ils témoignent d'un fait de société, la médicalisation croissante des enfants dits «atypiques»: ceux qui ont du mal à se concentrer ou tardent à lire, ceux qui rêvent en classe ou ne tiennent pas en place, ceux qui pleurent trop fort ou apprennent trop vite. Bref, tous ceux qui semblent grandir en décalé. Ces élèves sont de plus en plus souvent soumis à des bilans médicaux et psychologiques, ce qui permet de mieux comprendre leur profil et proposer des

aides adaptées. Mais cette évolution pose aussi de nombreuses questions. Tous les enfants sont-ils devenus «hors norme»? Jusqu'où faut-il individualiser les apprentissages? Et que révèle, de notre société et de notre rapport à l'enfant, cette «quête de l'étiquette»? La revue Sciences humaines livre un numéro de mai passionnant.

https://scienceshumaines.com



# Des nouvelles en bref

«La littérature parle de la vie, et la vie intéresse tout le monde.»



## Stéréotypes Fiches en préparation

L'OCEF (Office cantonal de l'égalité et de la famille) et ICT-VS collaborent à la mise en place de fiches et d'activités pédagogiques pour les 7H-8H qui traitent d'hypersexualisation et de stéréotypes dans

les médias. Les membres du personnel enseignant intéressés à parcourir ces fiches sont les bienvenus en s'adressant par courriel à eric.fauchere@ictvs.ch



www.ictvs.ch

#### **AG** culturel

#### Offre pour les écoles

L'«AG culturel» est un abonnement qui permet à toute personne de moins de 26 ans d'accéder librement à tous les événements de nos lieux culturels partenaires. A l'heure actuelle, ce sont plus de 260 lieux et institutions culturelles (théâtres, salles de concerts, musées, cinéclubs et festivals) dans les cantons du Valais, de



Fribourg, Berne, Neuchâtel et Jura. Un prix spécial de 50 francs (au lieu de 100 francs pour un achat individuel) est proposé aux écoles qui souhaitent offrir des «AG culturel» à leurs étudiantes et étudiants. Cette offre est valable dans le cas d'une commande groupée pour une distribution lors d'un événement ponctuel (remise de diplôme ou autre prix).

www.agculturel.ch

#### Places d'apprentissage

## Semaine de la formation professionnelle

Le marché des places d'apprentissage reste stable.

A la fin du mois de mars 2023, plus de 37 000 contrats d'apprentissage avaient été signés dans toute la Suisse.

Sur les bourses officielles des places d'apprentissage gérées par les cantons, environ 27 000 places sont encore vacantes pour la rentrée 2023. La recherche et l'attribution des places d'apprentissage seront par ailleurs mises à l'honneur lors de la Semaine de la formation professionnelle du 8 au 12 mai 2023. Les animateurs d'une trentaine de radios locales réparties sur 23 cantons s'entretiendront avec des apprentis et des lauréats des championnats des métiers, discuteront avec des conseillers en orientation professionnelle et des formateurs et fourniront faits et informations de fond sur la formation professionnelle.

En outre, des vidéos seront diffusées en streaming.

www.admin.ch > SEFRI https://bit.ly/3Aap6Ud

#### C'était écrit il y a 100 ans

Lien vers le numéro de mai 1923

Lien vers les archives complètes

https://resonances-vs.ch https://bit.ly/3n7zl55





#### Un peu plus d'optimisme

Neuf fois sur dix, pour ne pas dire davantage, plusieurs personnes appartenant à la même profession ne peuvent s'aborder sans s'entretenir de leurs Iravaux communs et, tout naturellement, sans en médire.

Echappons-nous à ce travers? Je ne crois pas être démenti en affirmant le contraire.

Etendue des programmes et difficulté des examens, paresse des élèves, indifférence des parents, insuffisance des traitements sont autant de thèmes faciles ausujet desquels s'exerce notre verve satirique dès que nous rencontrons quelqu'un « du bâtiment ».

S'il fallait prendre à la lettre tout ce qui se dit à ce sujet — et même tout ce qui s'écrit — notre condition serait loin d'être enviable et notre organisation scolaire bien imparfaite!



### RESTER CONNECTÉ

#### Accès sur le site à l'Espace abonnés

- 1. Sur https://resonances-vs.ch, cliquer sur «Connexion»
- **2.** A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné (sur l'emballage de la revue ou sur demande auprès de la rédaction)
- **3.** Entrer le mot de passe unique : Reso2016 Les numéros, sauf les derniers, sont disponibles en libre accès.

Les numeros, saur les derniers, sont disponibles en libre acces.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, ou de consulter l'agenda.

#### Accès à la version «epaper»

- **1.** Aller sur https://epaper.resonances-vs.ch
- 2. Entrer l'identifiant: numéro d'abonné
- 3. Entrer le mot de passe unique : Reso2016
- **4.** Créer une WebApp sous iOS: https://youtu.be/sdLa2T0l1jU ou sous Android: https://youtu.be/D1EG9k9Kcv8

#### **S'ABONNER**

#### Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif enseignant·e (Valais) ou étudiant·e HEP-VS: Fr. 30.— Tarif pour les autres catégories: Fr. 40.— Prix au numéro: Fr. 6.—

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DEF/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

#### **IMPRESSUM**

#### Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

#### Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1 Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18 https://resonances-vs.ch

#### Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch - Tél. 079 429 07 01

#### Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch Bashkim Ajeti, Ass. Parents – www.frapev.ch Daphnée Constantin Raposo, SPVal – www.spval.ch Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj Gilles Fellay, AVEP – https://avep-wvbu.ch Olivia Ausserladscheider, HEP-VS – www.hepvs.ch Olivier Moser, AVPES – www.avpes.ch

#### Responsable des illustrations

Jacques Dussez

#### **Parution**

Au début de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

#### Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

#### Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN 2235-0918 Code QR



#### Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm Format de la revue: 210 x 280 mm

Impression en offset quadri, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

#### Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: le 15 du mois précédant la parution.

#### Régie des annonces

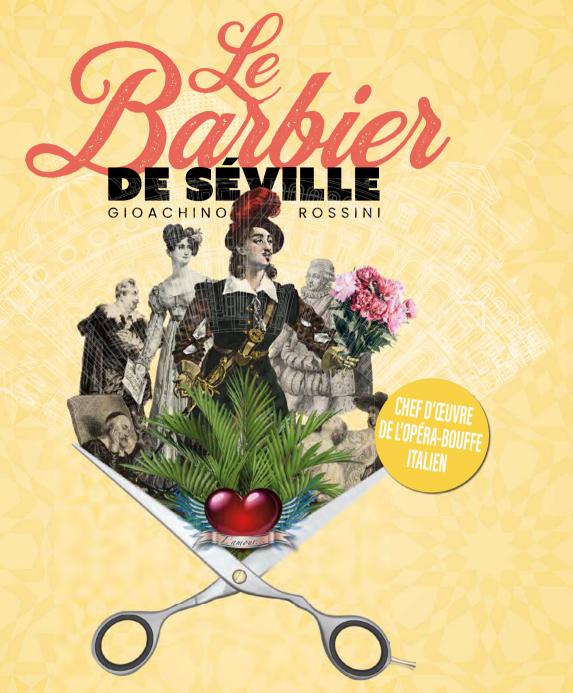
Schoechli impression & communication SA – Technopôle 3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

#### Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle 3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

L'OPÉRA DU RHÔNE PRÉSENTE

# THÉÂTRE DU MARTOLET ST-MAURICE



Figaro, Richard Helm/Le Comte Almaviva, Charles Barbier/Rosina, Annina Haug/Bartolo, Alexandre Diakoff/
Don Basilio, Stephan Imboden/Berta, Laure Barras/Fiorello, un officier, Romain Favre/Un notaire, Dominique Studer/
Direction musicale, Sébastien Bagnoud/Mise en scène, Véronique Chevillard/Direction du chœur, Mathieu Constantin/
Orchestre, Sedunum String Orchestra (SSO)/Chœur, Chœur de l'Opéra du Rhône

15-17-19 NOVEMBRE 2023

OPERABARBIER. COM

DOMSTUDER.C